



**LES  
FAUVES  
À  
PARIS :**

**LE RÈGNE  
DE LA  
COULEUR,  
LA JOIE DE  
LA  
PEINTURE**

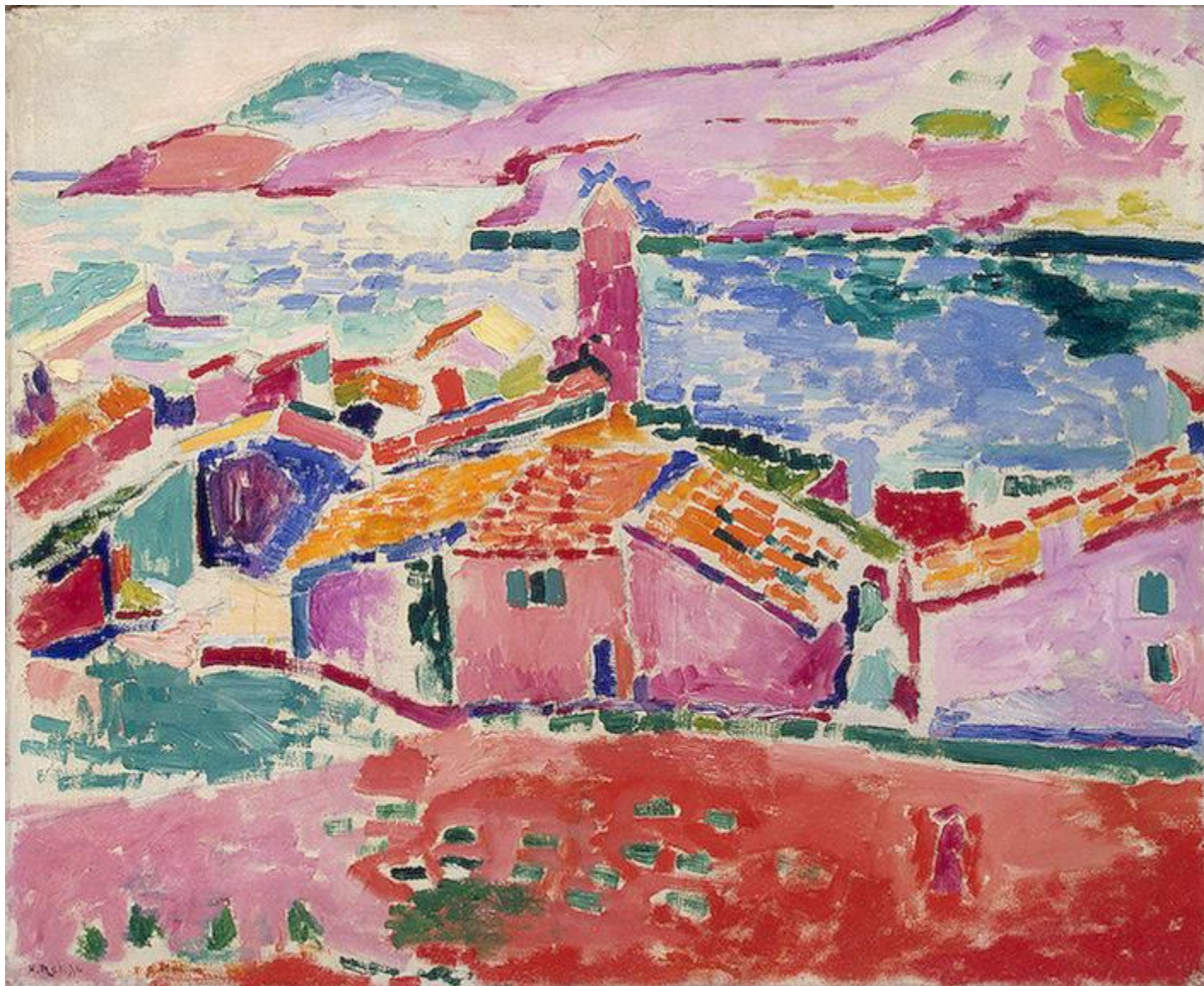
Paul Gauguin



Henri Matisse, Intérieur à Collioure, 1905, Collection Particulière

Henri Matisse, Poissons rouges avec sculpture, Issy-les-Moulineaux, 1912, New York, Museum of Modern Art





Henri Matisse, Les toits à Collioure, 1905,  
Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage



André Derain, Effets de soleil sur l'eau, 1906,  
Saint-Tropez, musée de l'Annonciade



Maurice de Vlaminck, Restaurant de La Machine à Bougival, 1905, Paris, musée d'Orsay



Raoul Dufy, *Les trois parapluies*, Houston, The Museum of Fine Arts



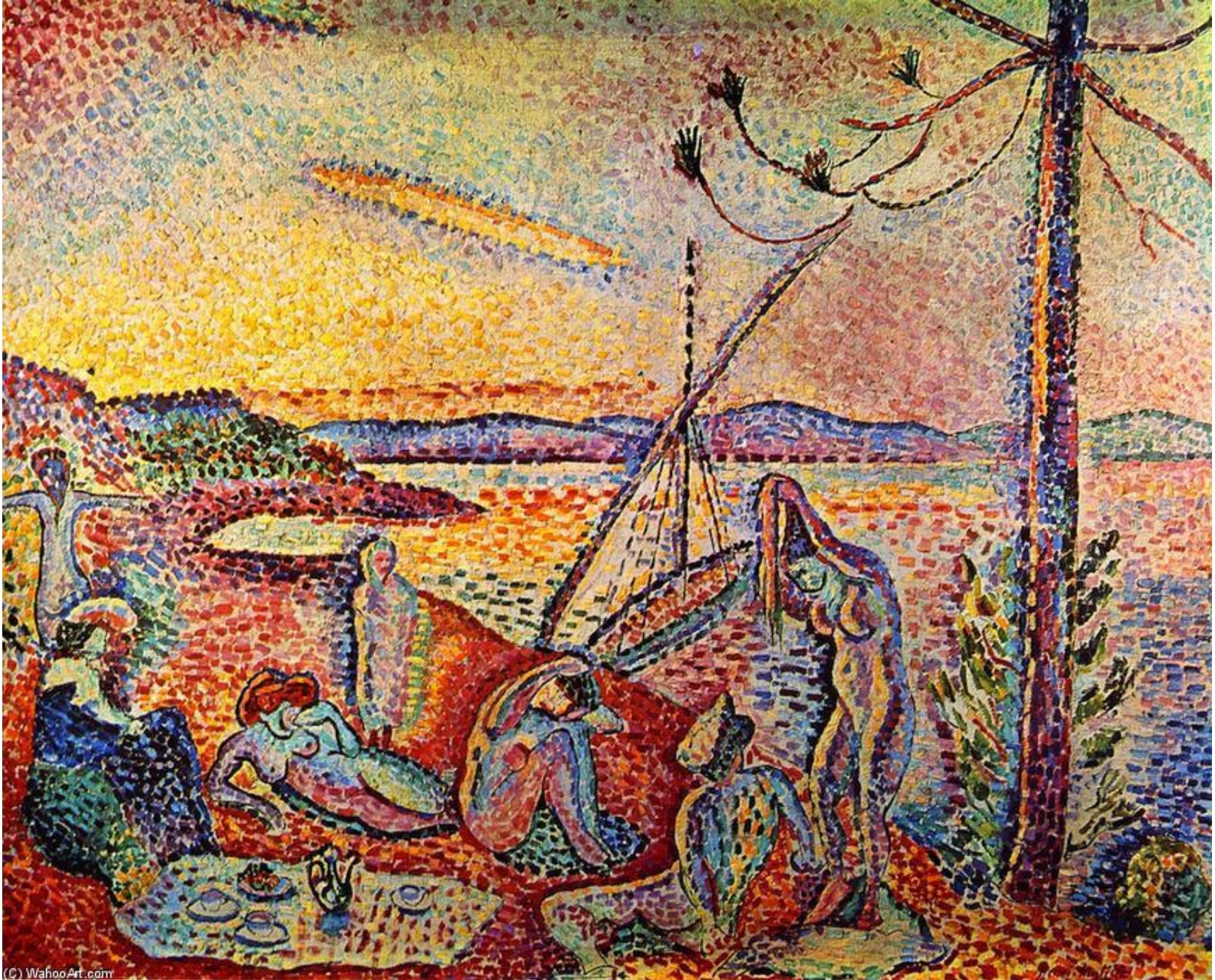
(C) WahooArt.com - Henri Matisse - Conversation

Henri Matisse, La conversation, 1908-12, Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage





Henri Matisse, La desserte rouge, 1909, Saint-Petersbourg, musée de l'Ermitage



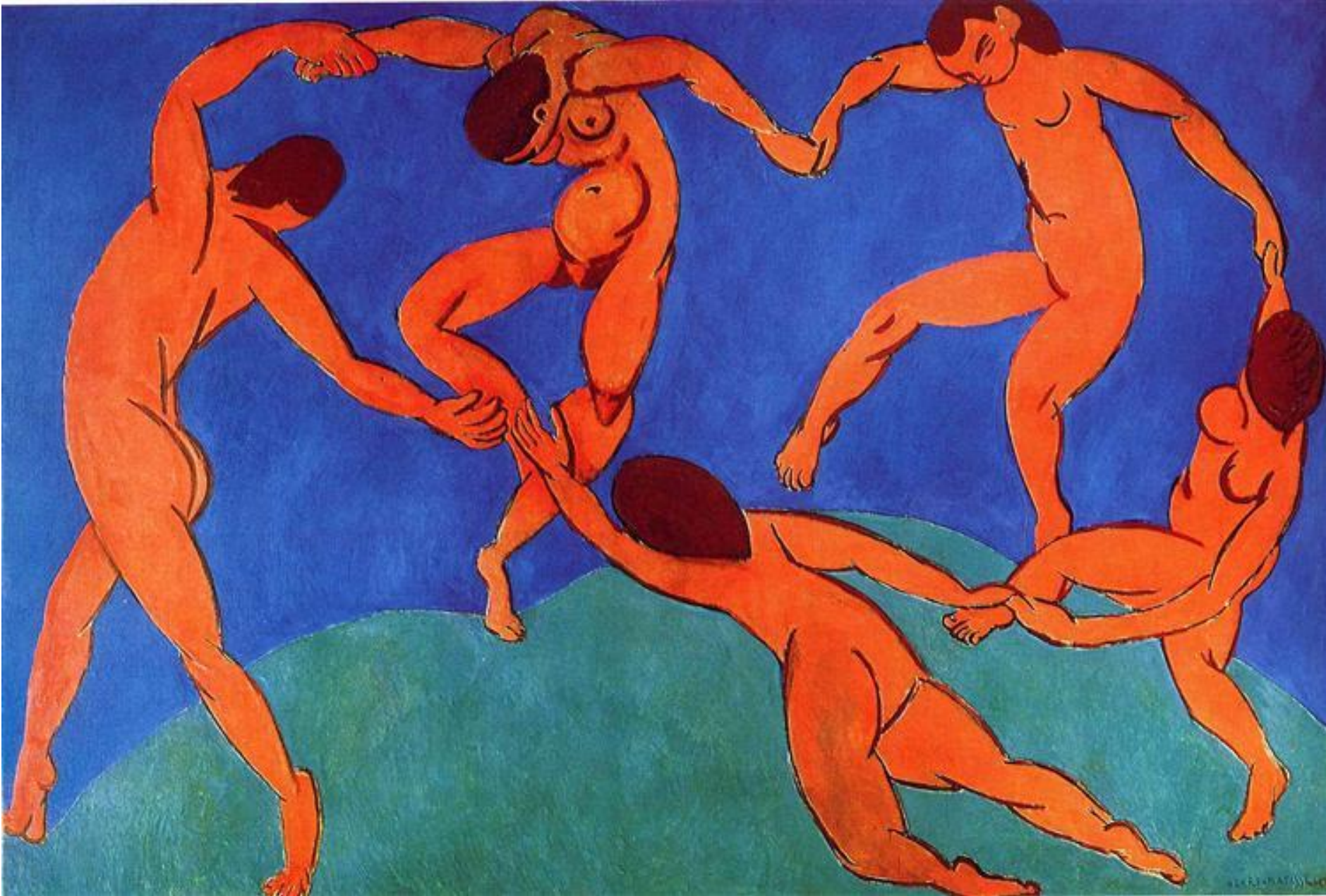
Henri Matisse, Luxe, calme et volupté, 1904-1905, Paris, musée d'Orsay



Henri Matisse, *Joie de vivre*, 1905-1906, Merion (Pennsylvanie), The Barnes Foundation



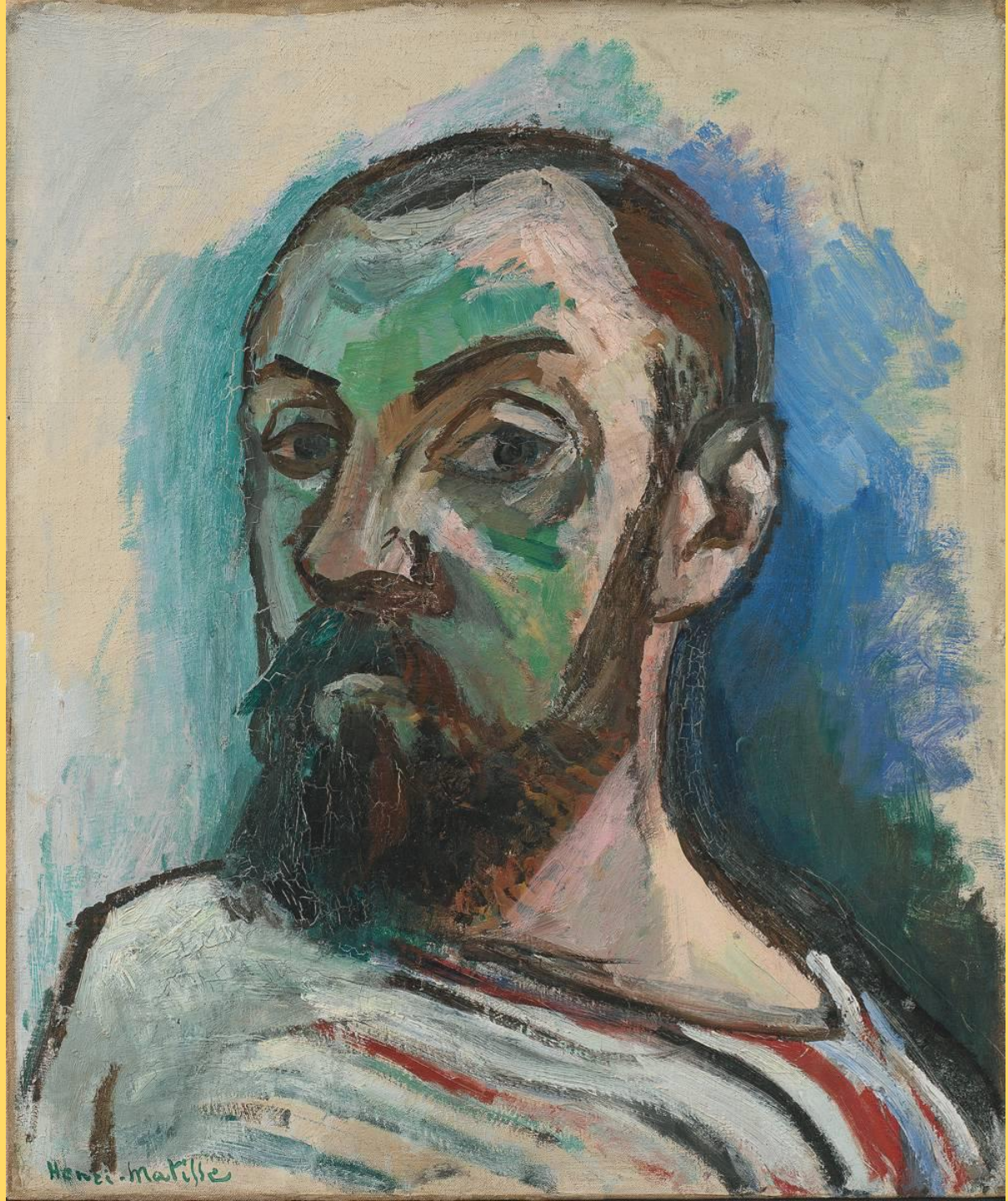
Henri Matisse, La musique, 1910, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage



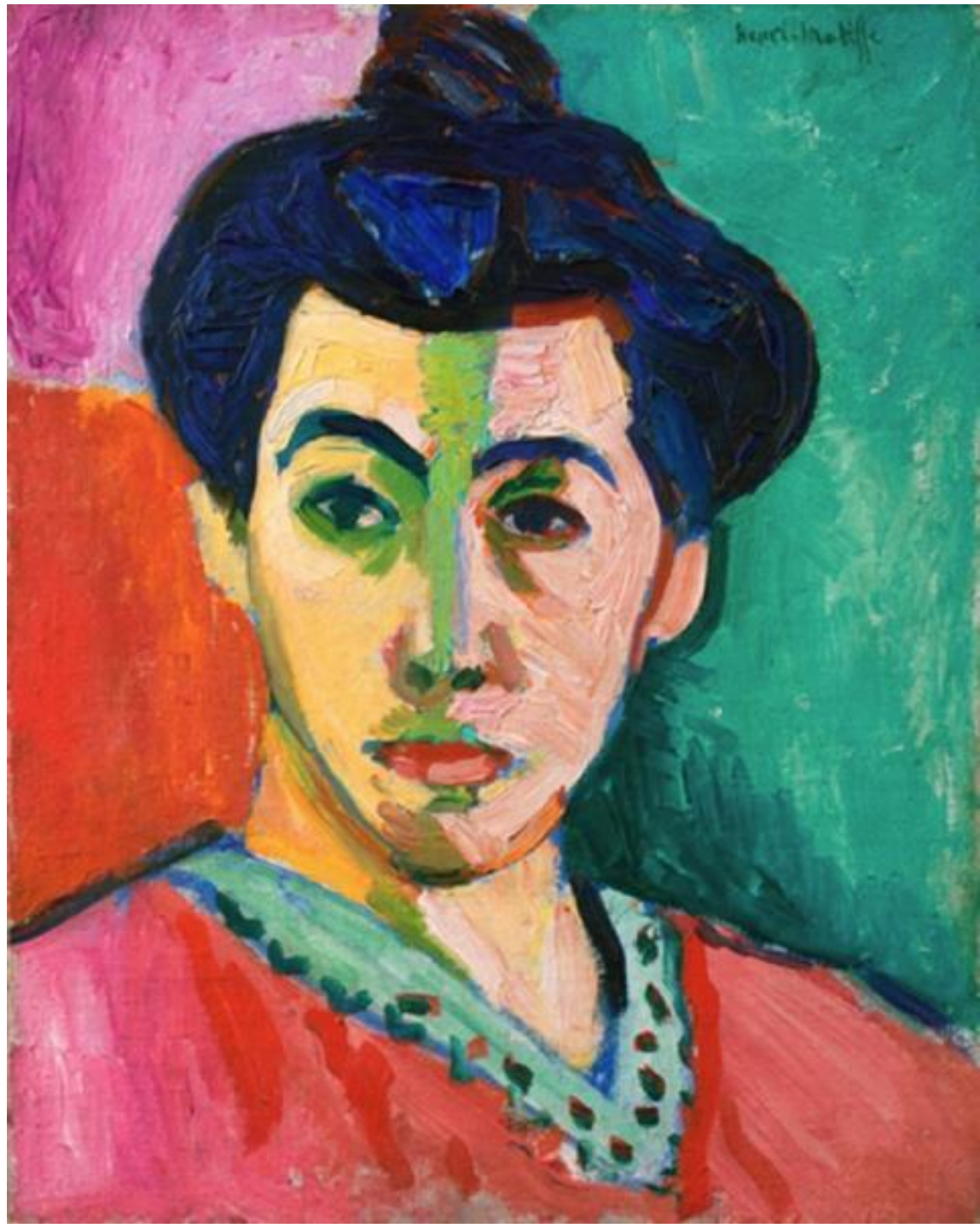
Henri Matisse, La danse, 1910, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage

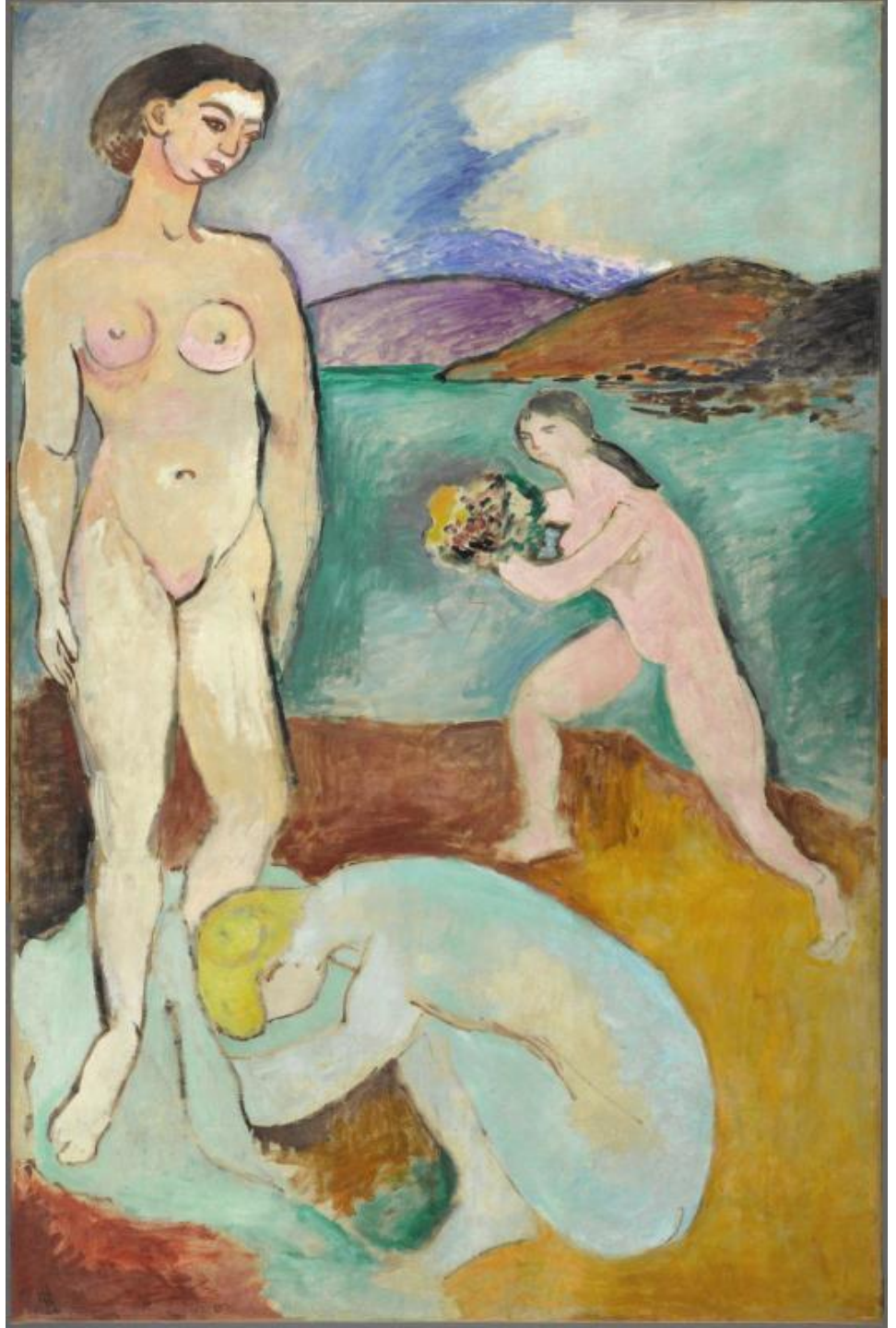
**Matisse (1869-1954)**  
**ou l'exigence**

Henri Matisse, Autoportrait, 1906,  
Copenhague, Statens Museum for  
Kunst



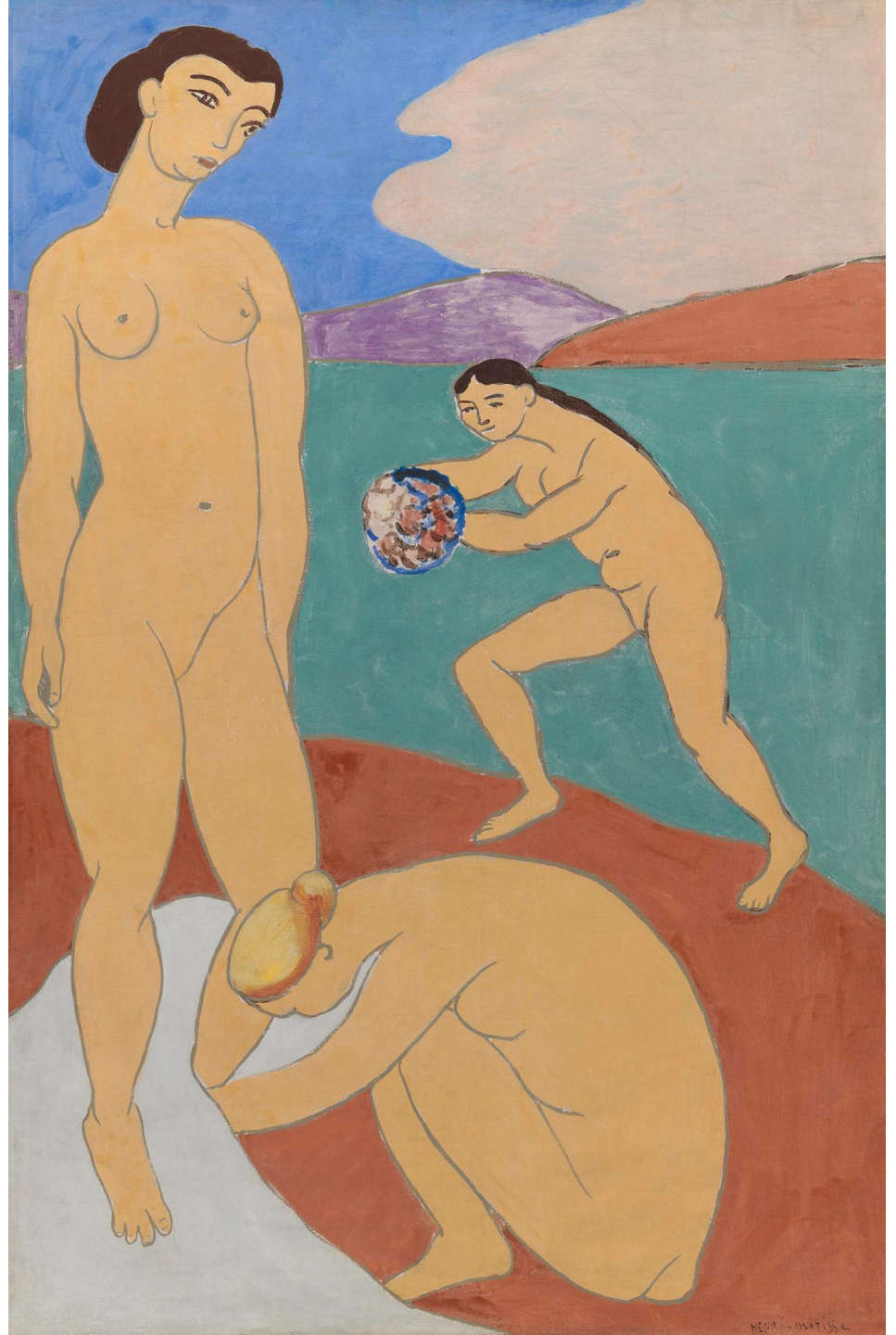
Henri Matisse, La raie verte.  
Portrait de Madame Matisse,  
1905, Copenhagen, Statens  
Museum for Kunst





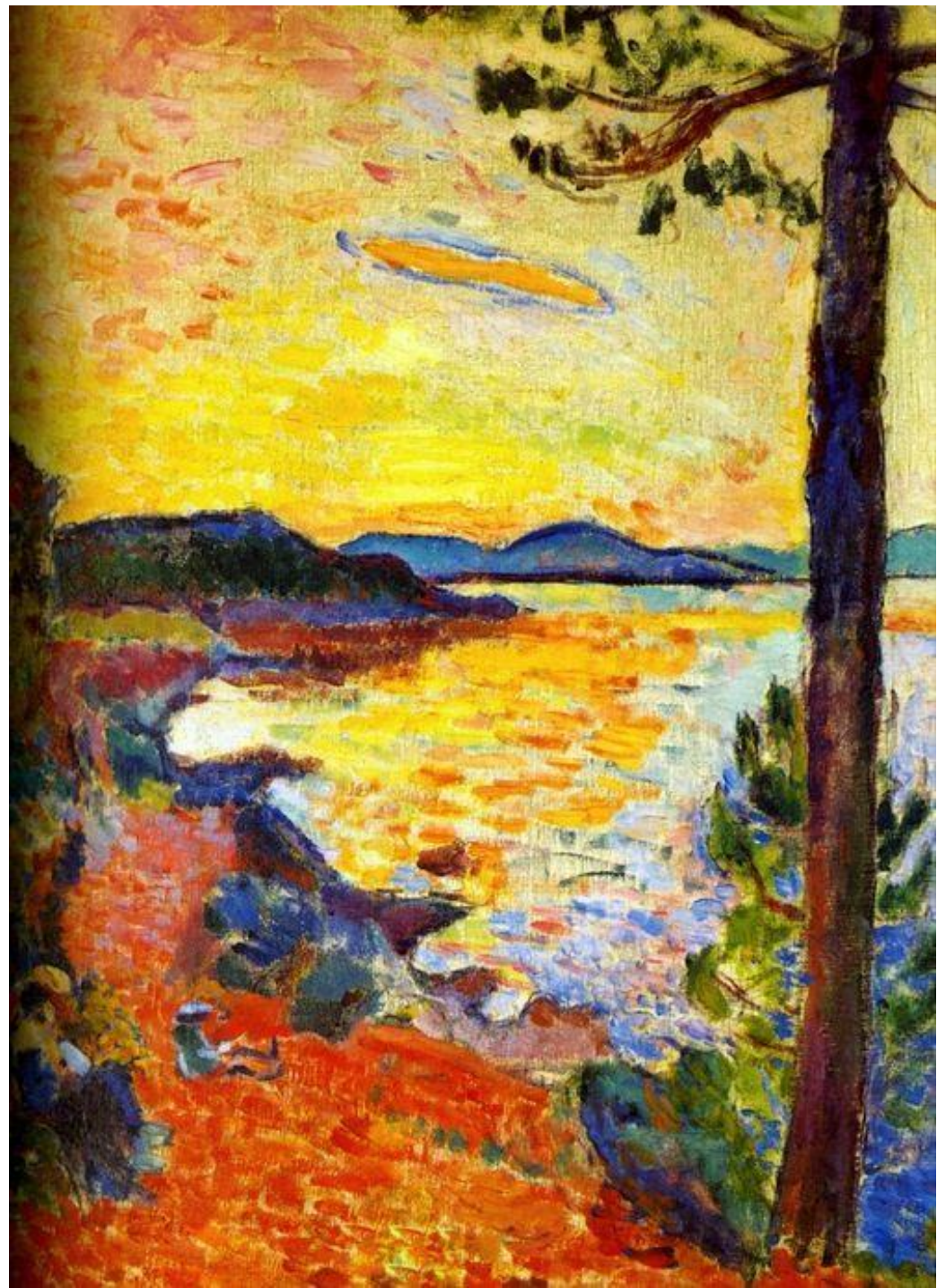
Henri Matisse, Le luxe I, 1907, Paris,  
musée national d'Art moderne



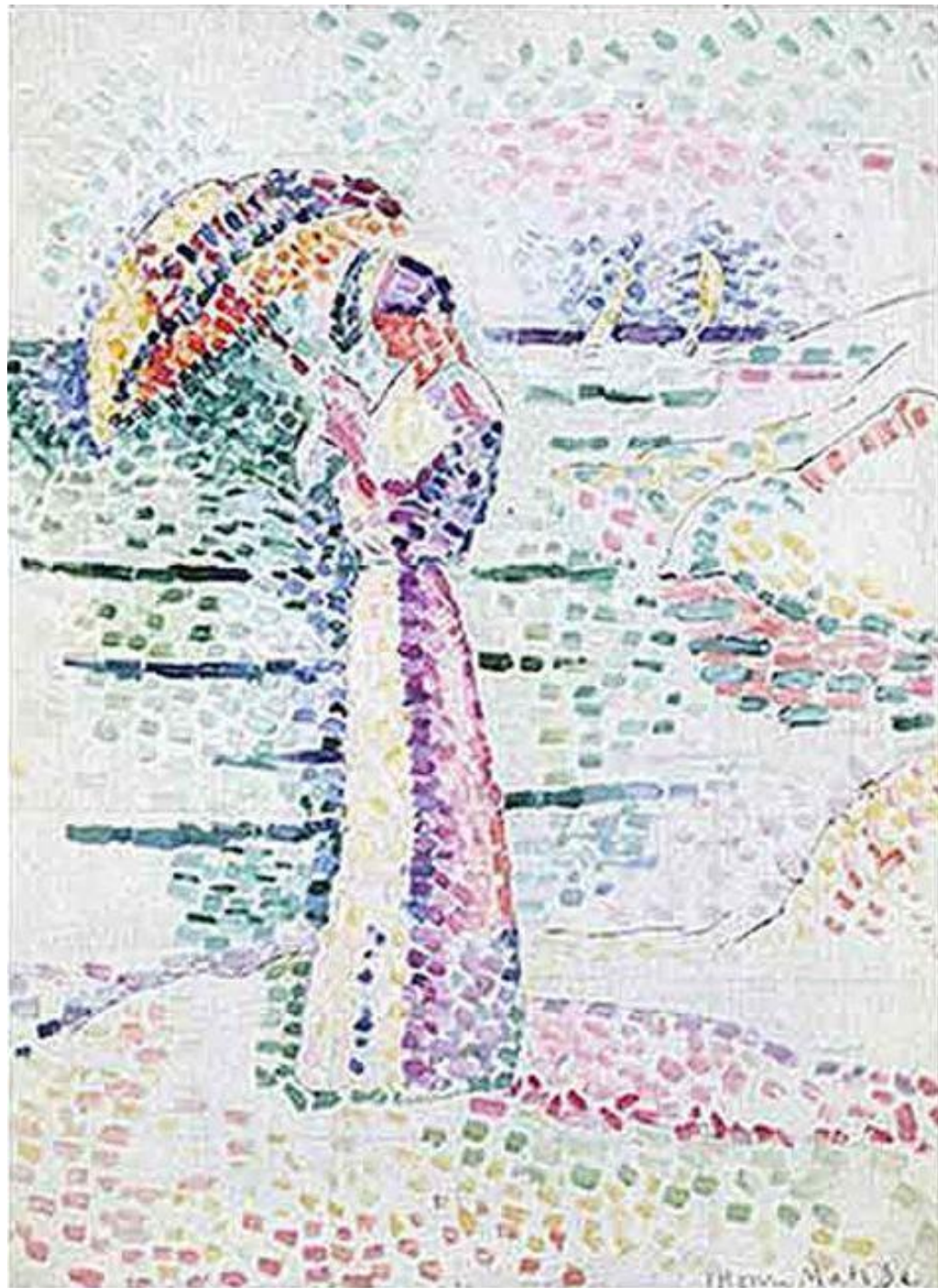


Henri Matisse, *Le luxe II*, 1907-1908, Paris, Copenhagen, Statens Museum for Kunst

Henri Matisse, Le goûter. Golfe de Saint-Tropez, 1904, Düsseldorf, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen

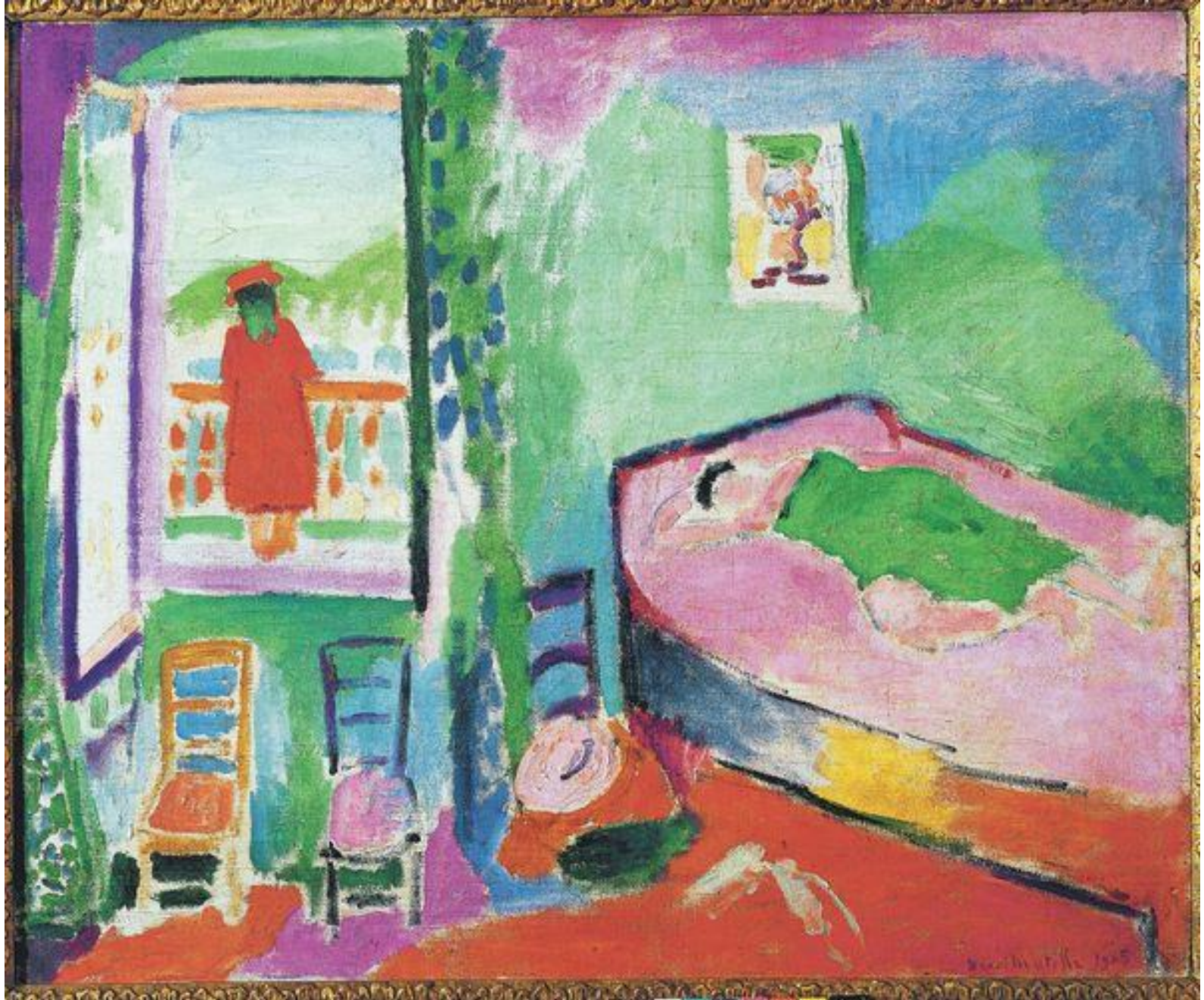


Henri Matisse, Jeune femme à l'ombrelle  
(Collioure), 1905, Nice, musée Matisse



Henri Matisse, La fenêtre ouverte, Collioure, 1905, New York, collection Mme John Hay Whitney





Henri Matisse, La sieste, 1905, Zurich, collection particulière



Henri Matisse, Nature morte en rouge de Venise, 1908, Moscou, musée Pouchkine



Henri Matisse, Nature morte au tapis rouge, 1906, Grenoble, musée de Peinture et de Sculpture



Henri Matisse, Nature morte aux oignons rouges, 1906, Copenhagen, Statens Museum for Kunst





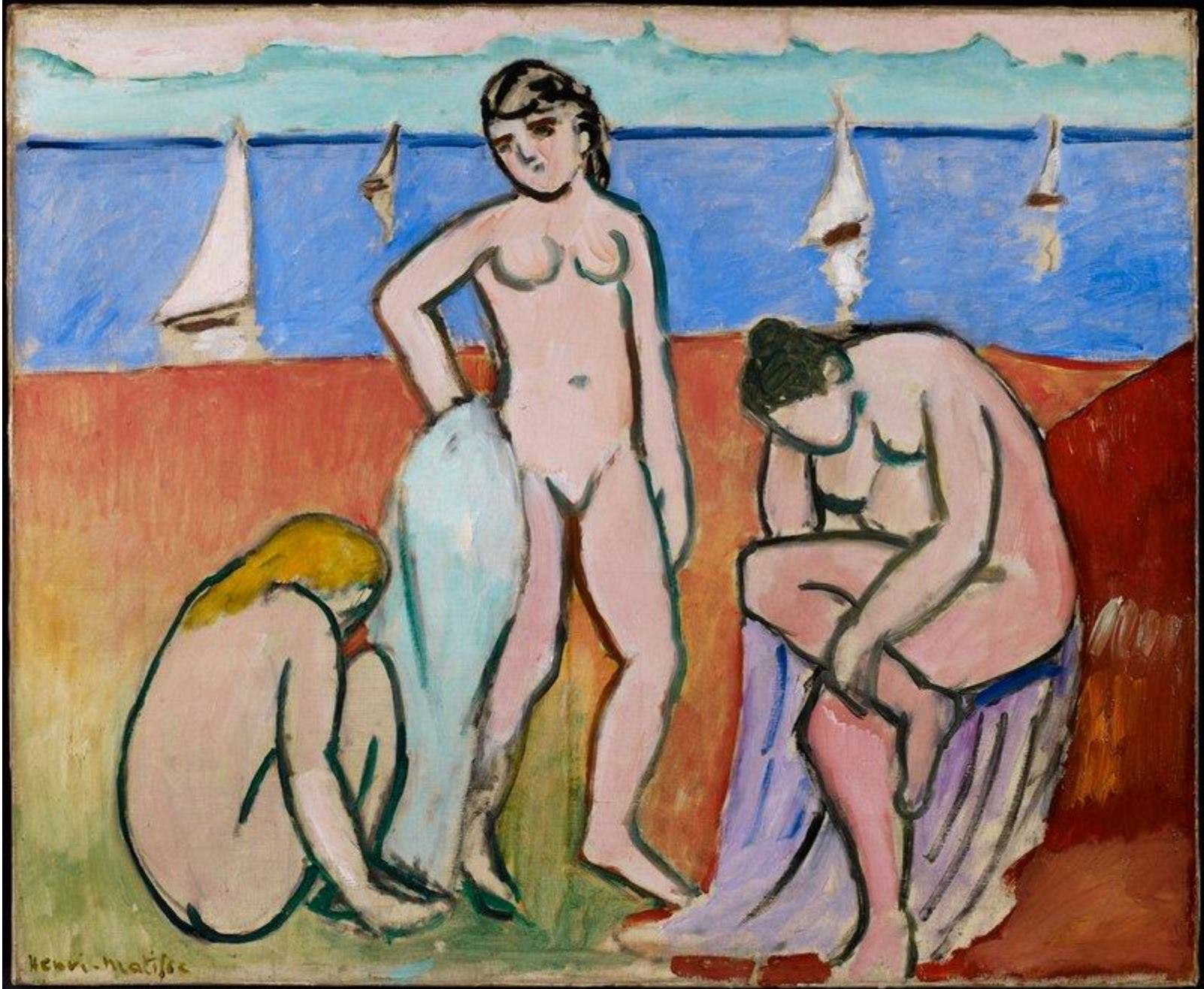
Henri Matisse, La desserte rouge, 1909, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage



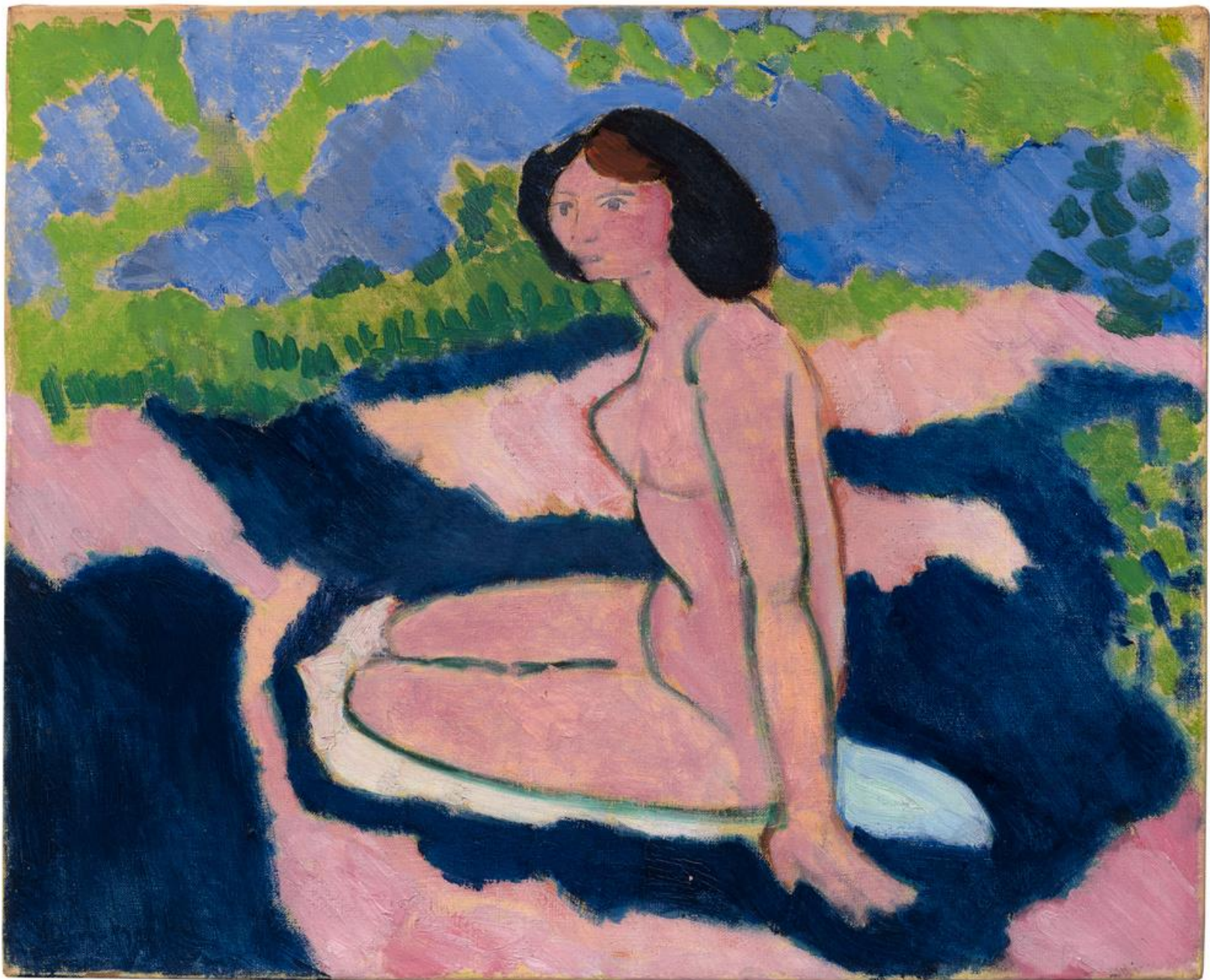
Henri Matisse, La pastorale, 1905, Paris, musée national d'Art moderne



Henri Matisse, Baigneuses à la tortue, 1908, Saint Louis, Saint Louis Art Museum



Henri Matisse, *Trois baigneuses*, 1907, Minneapolis, Institute of Modern Art



Henri Matisse, Petit nu assis, 1909, Grenoble, musée de Peinture et de Sculpture

Henri Matisse,  
Nature morte aux  
poissons rouges,  
1909-1910,  
Copenhagen, Statens  
Museum for Kunst

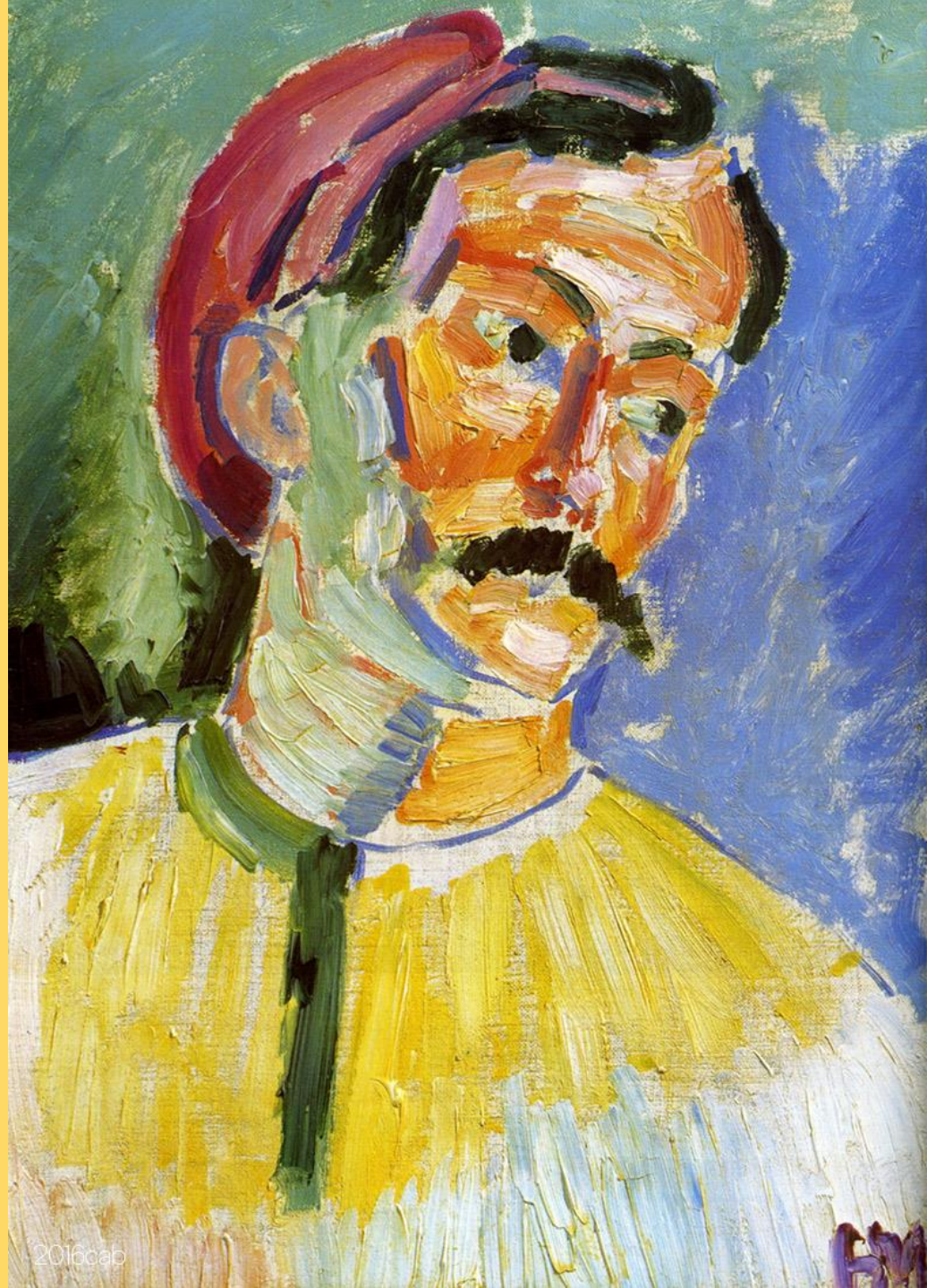


**Derain**

**(1880-1954)**

**Entre la réflexion et l'exaltation**

Henri Matisse, Portrait de Derain, 1905,  
Londres, Tate Gallery



André Derain, *Trois arbres*.  
L'Estaque, 1906, Toronto, Art  
Gallery of Ontario





André Derain, Portrait  
d'Henri Matisse, 1905,  
Londres, Tate Gallery



Maurice de Vlaminck, Portrait  
de Derain, 1905, Mexico,  
Collection Jacques Gelman



André Derain, Portrait de  
Maurice de Vlaminck, 1905,  
Chartres, musée des Beaux-Arts



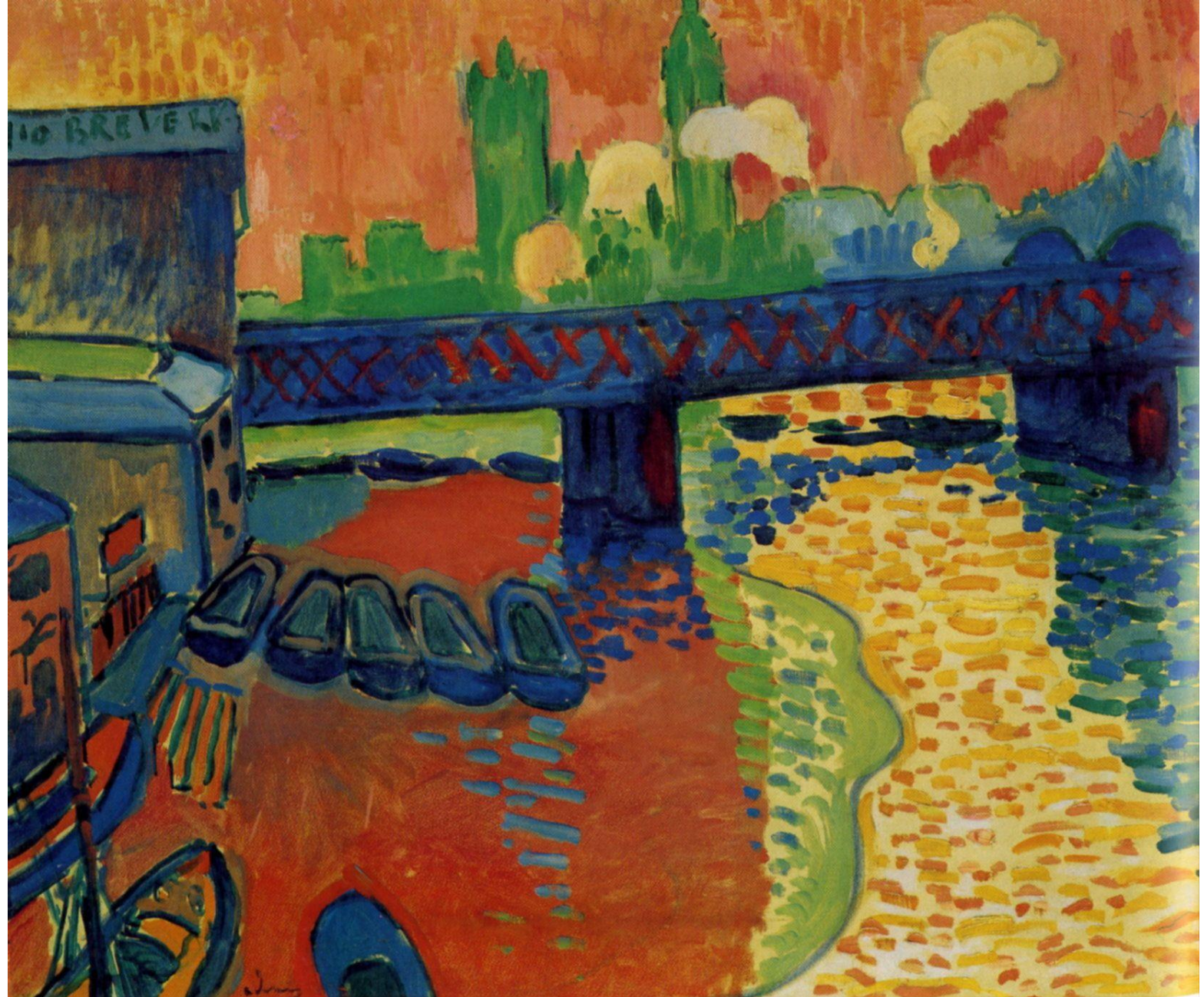


André Derain, Les bords de la Seine au Pecq, 1904-1905, Paris, musée national d'Art moderne

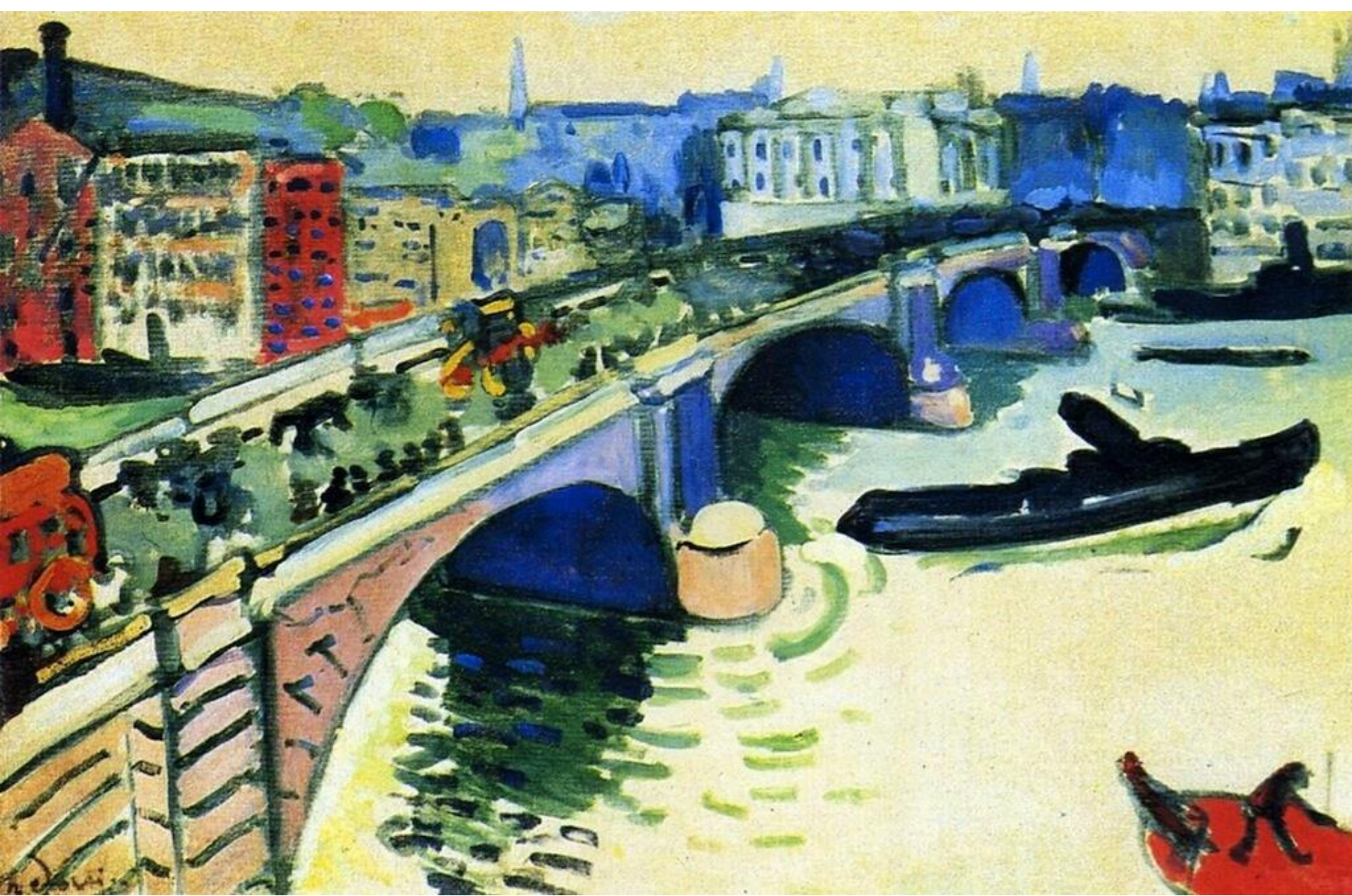
## Deux séjours londoniens



André Derain, Les quais de la Tamise, 1905, Paris, musée national d'Art moderne



André Derain, Le pont de Charing Cross, Londres, 1908, Washington, National Gallery of Art



André Derain, Le pont de Londres, 1907, Zurich, collection particulière

André Derain,  
Le parlement de  
Londres de nuit,  
1908, New York,  
Metropolitan  
Museum of Art







André Derain, Westminster, 1906, Paris, musée national d'Art moderne, Centre Pompidou



André Derain, Le pont de Waterloo, 1905, Madrid, Thyssen-Bornemisza



André Derain, Hyde Park, 1906, Troyes, musée d'Art moderne

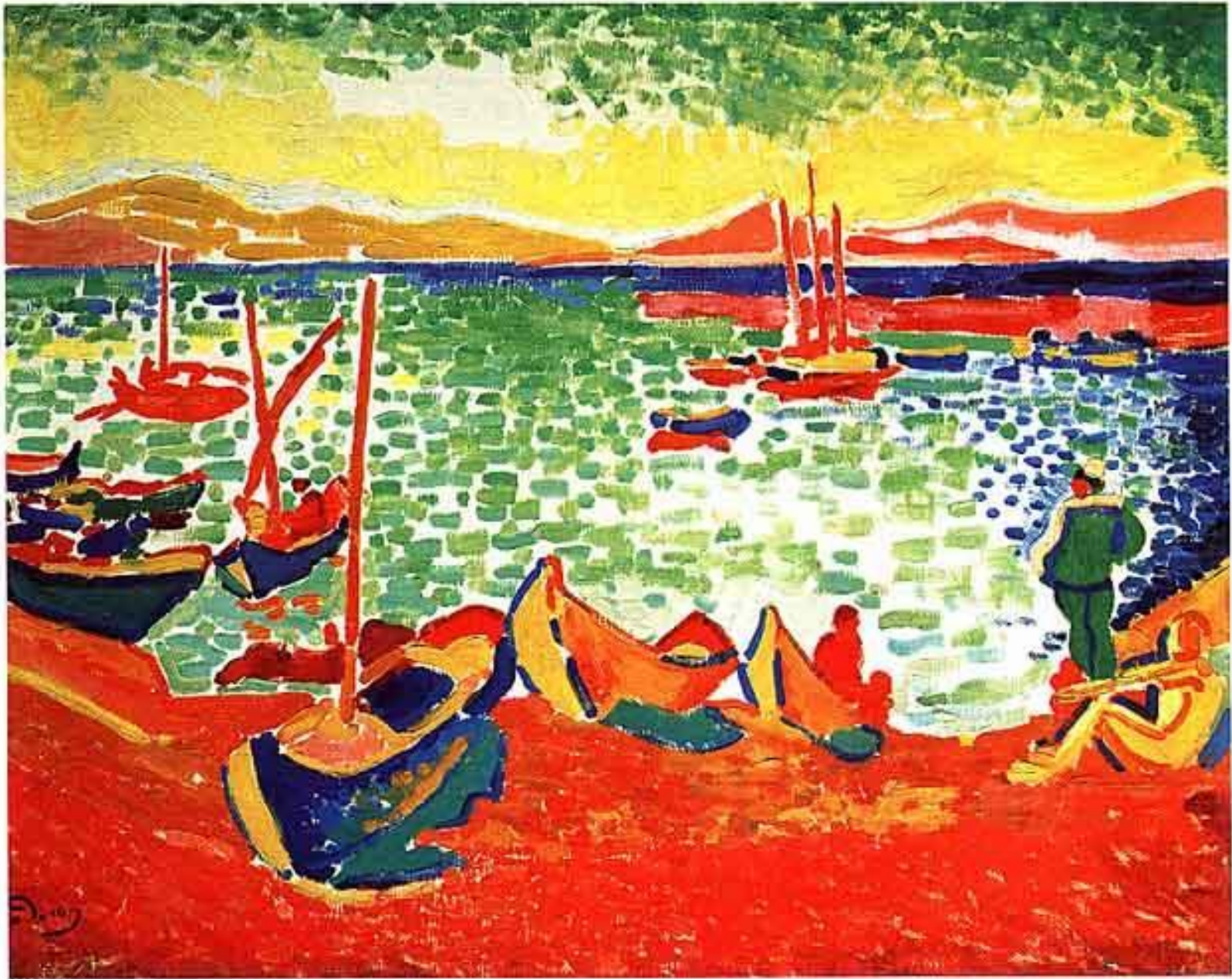


André Derain, Le pont de Charing Cross, 1906, Paris, Musée d'Orsay



André Derain, *Les deux péniches*, 1906, Paris,  
Centre Pompidou

## Le retour à l'ordre



André Derain, Bateaux au port de Collioure, 1905, Zurich, collection particulière



André Derain, Le séchage des voiles, 1905, Moscou, Musée Pouchkine

# Vlaminck

(1876-1958)

et le triomphe de l'instinct

Maurice de Vlaminck, Autoportrait  
(portrait de l'artiste à la pipe),  
1911, Paris, Centre Pompidou





Maurice de Vlaminck,  
Intérieur de cuisine, 1904,  
Paris, Centre Pompidou





Maurice de Vlaminck, Le pont de Chatou, 1907, Berlin, Staatliche Museen

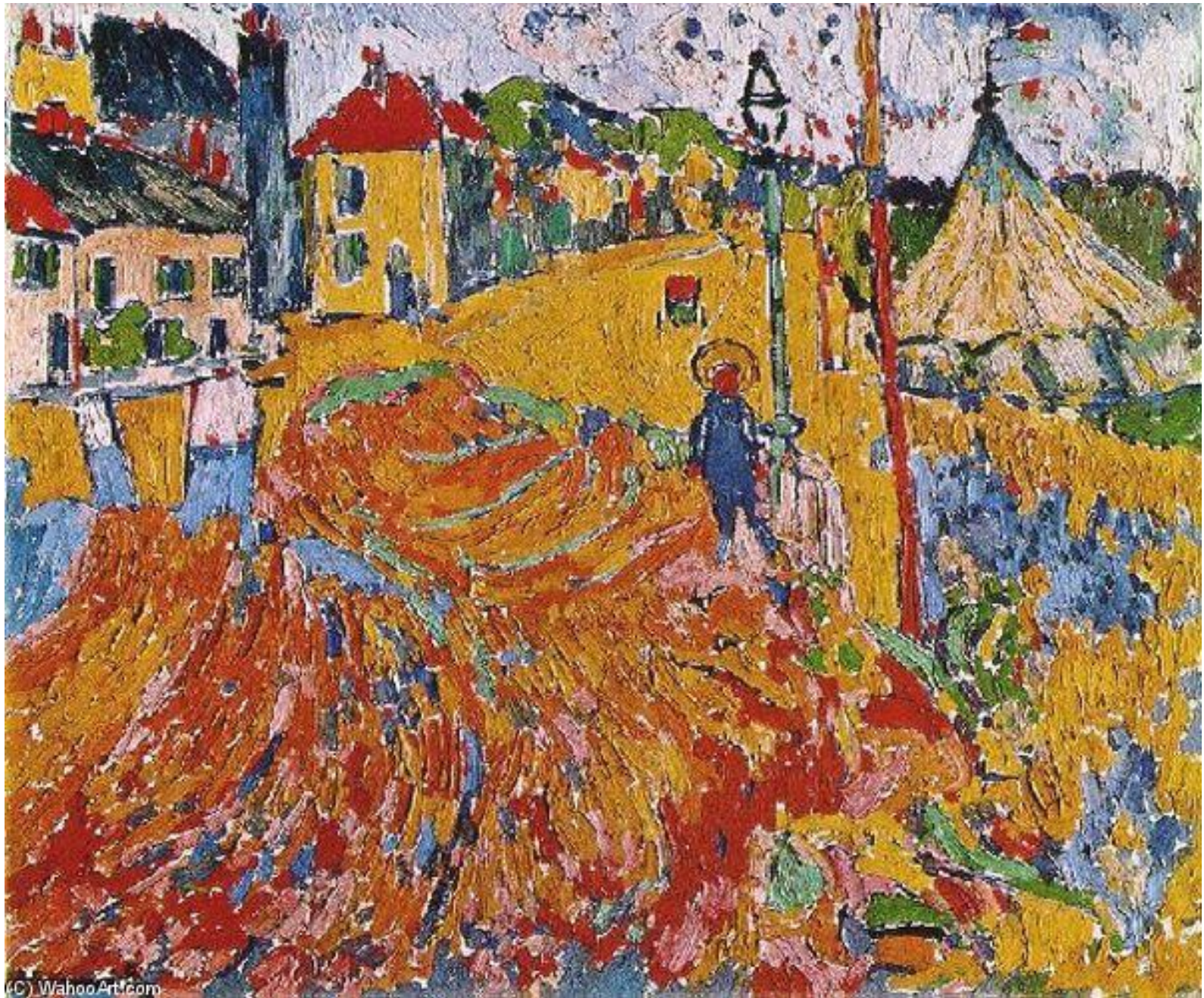
## Le vertige de la matière



Maurice de Vlaminck, Berges de la Seine à Chatou, 1904, Paris, musée national d'Art moderne



Maurice de Vlaminck, *Le village*, 1904, Essen, Musée Folkwang

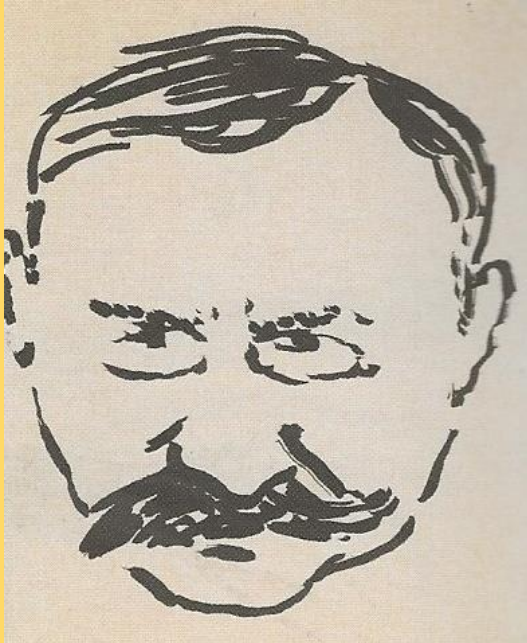


Maurice de Vlaminck, *Le cirque*, 1906, Bâle, galerie Beyeler

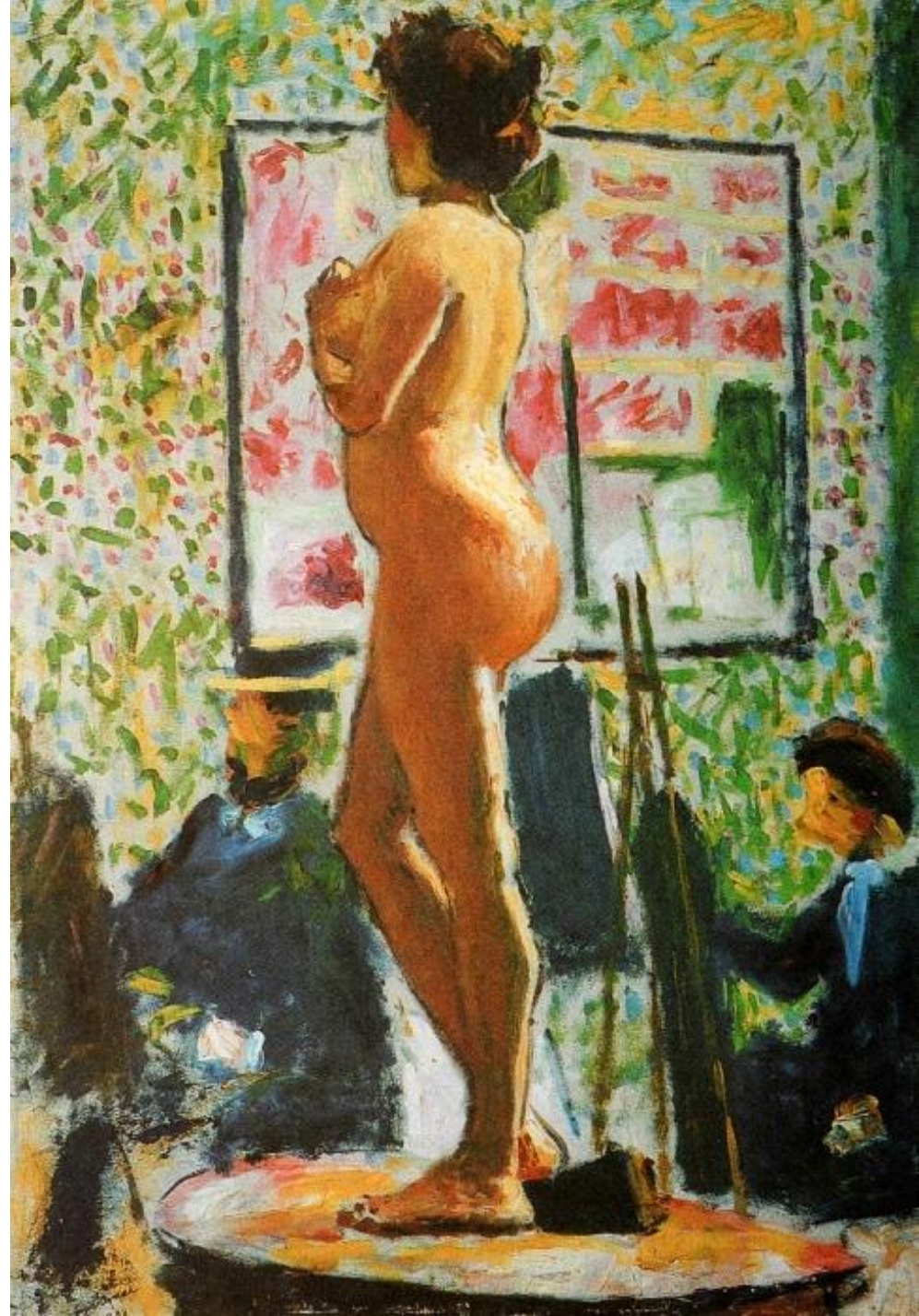
# Marquet

(1875-1947)

La probité de l'art

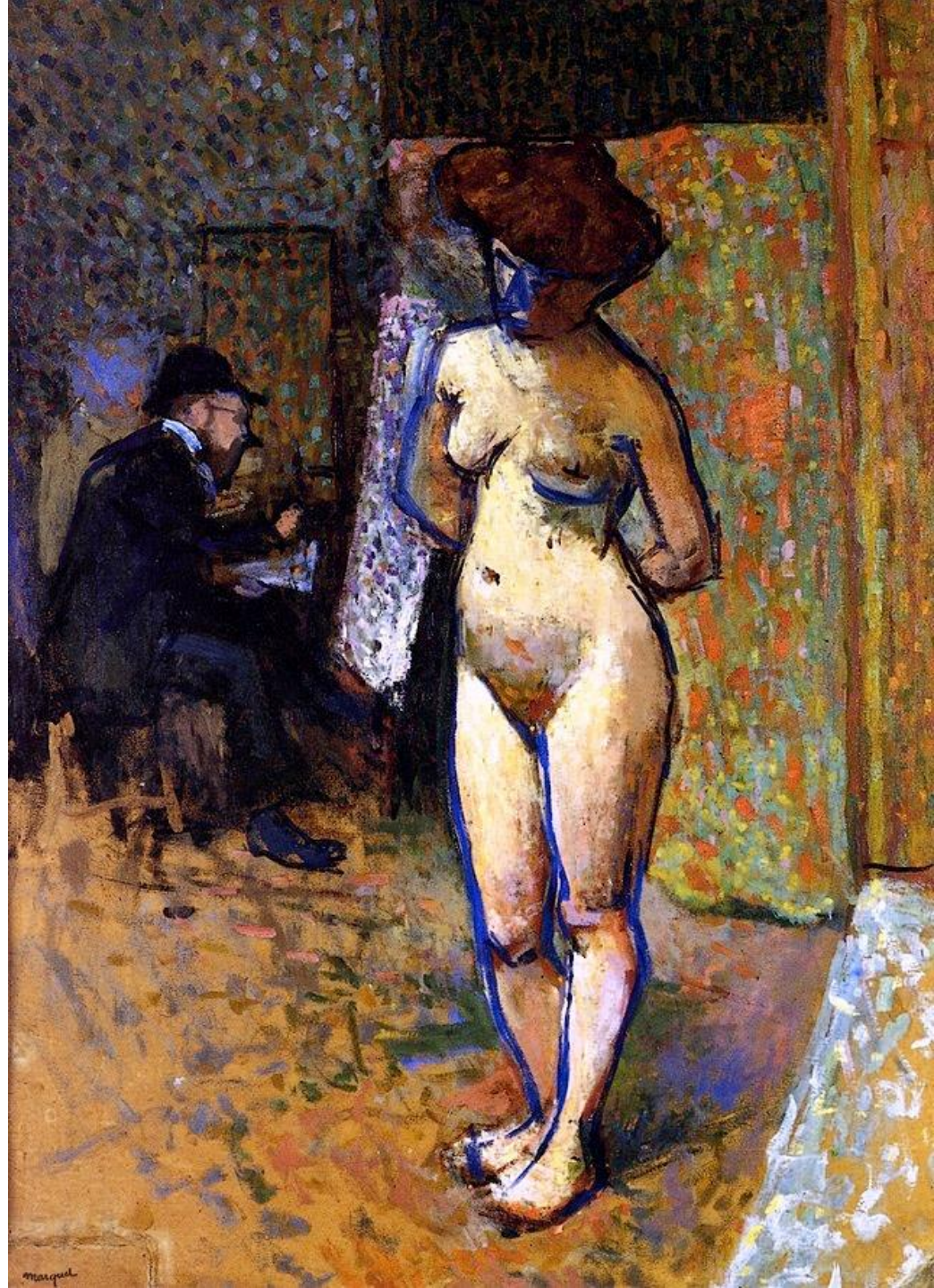


Charles Camoin, Portrait de Marquet, 1904, Paris, musée national d'Art moderne



Albert Marquet, Nu, dit nu fauve, 1898,  
Bordeaux, Musée des Beaux-Arts

Albert Marquet, Matisse peignant dans  
l'atelier de Manguin, 1904-1905, Paris,  
musée national d'Art moderne





Albert Marquet, *Le 14 juillet au Havre*,  
1906, Paris, Centre Pompidou





Albert Marquet, Les affiches à Trouville, 1906, New York, collection Whitney



Albert Marquet, La plage de Fécamp, 1906, Paris, musée national d'Art moderne

Albert Marquet, Le sergent de la coloniale, 1906, Bordeaux, Musée des Beaux-Arts





Albert Marquet, Le pont Saint-Michel, 1908, Grenoble, Musée de Peinture et de Sculpture



Albert Marquet, *Vue d'Agay*, 1905, Paris, musée national d'Art moderne



Albert Marquet, La Seine au Pont-Neuf. Effets de brouillard, 1907,  
Nancy, Musée des Beaux-Arts

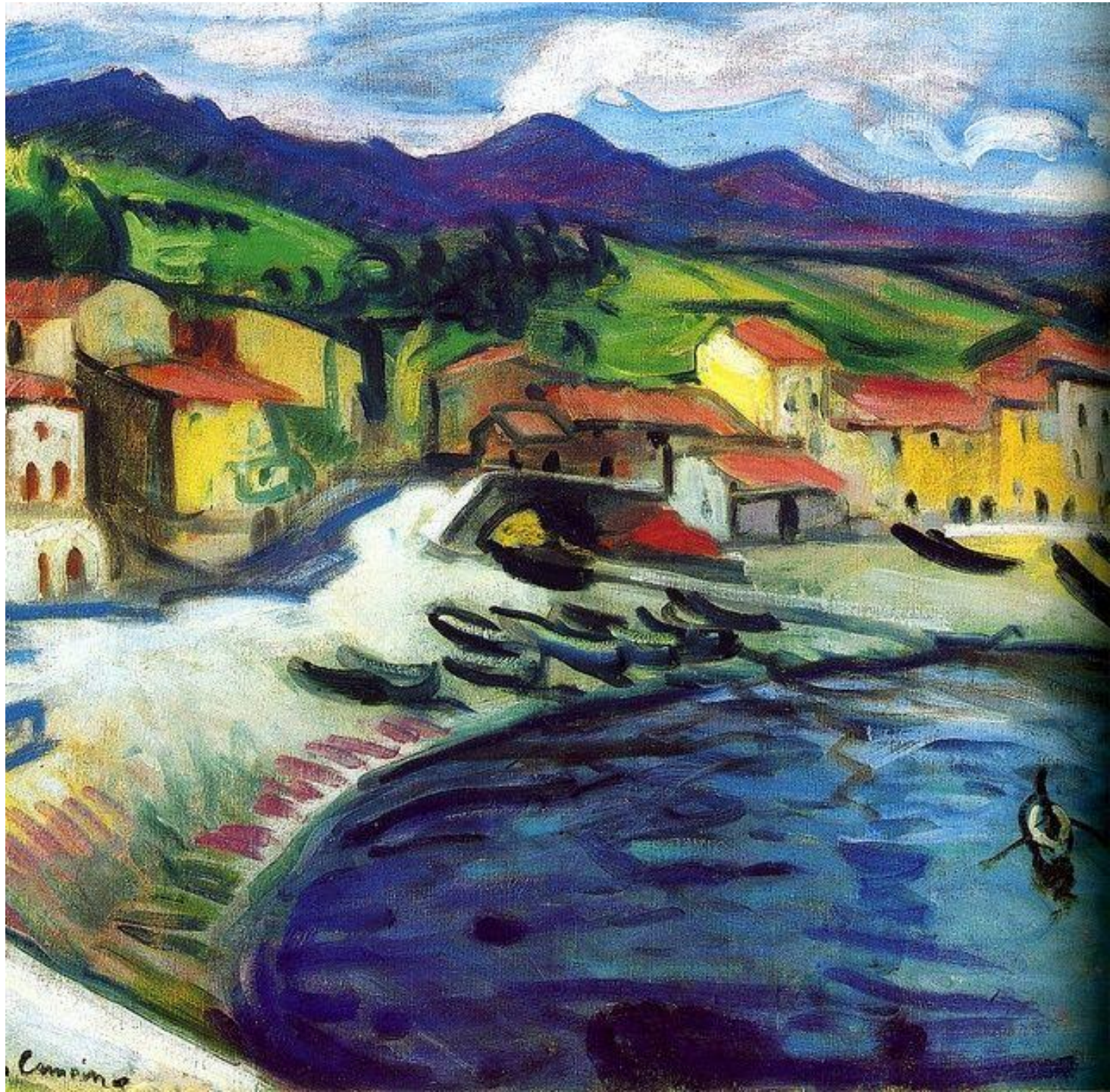
**Camoin (1879-1965)**  
**Ou le chromatisme tempéré**

Charles Camoin, Autoportrait, 1905, Genève,  
Musée du Petit Palais





Charles Camoin,  
Village au bord de la  
mer, 1905, Genève,  
Musée du Petit Palais





Charles Camoin, Le port de Marseille, 1904, Londres, Fondation Fridart



Charles Camoin, Le Vésuve, 1904, Draguignan, Musée des Beaux-Arts

**Manguin (1874-1949)**  
**Peintre du bonheur**



Henri Manguin, Autoportrait, 1905,  
Collection particulière

Henri Manguin, Saint-Tropez, le  
coucher du soleil, 1904, Avignon,  
Collection particulière



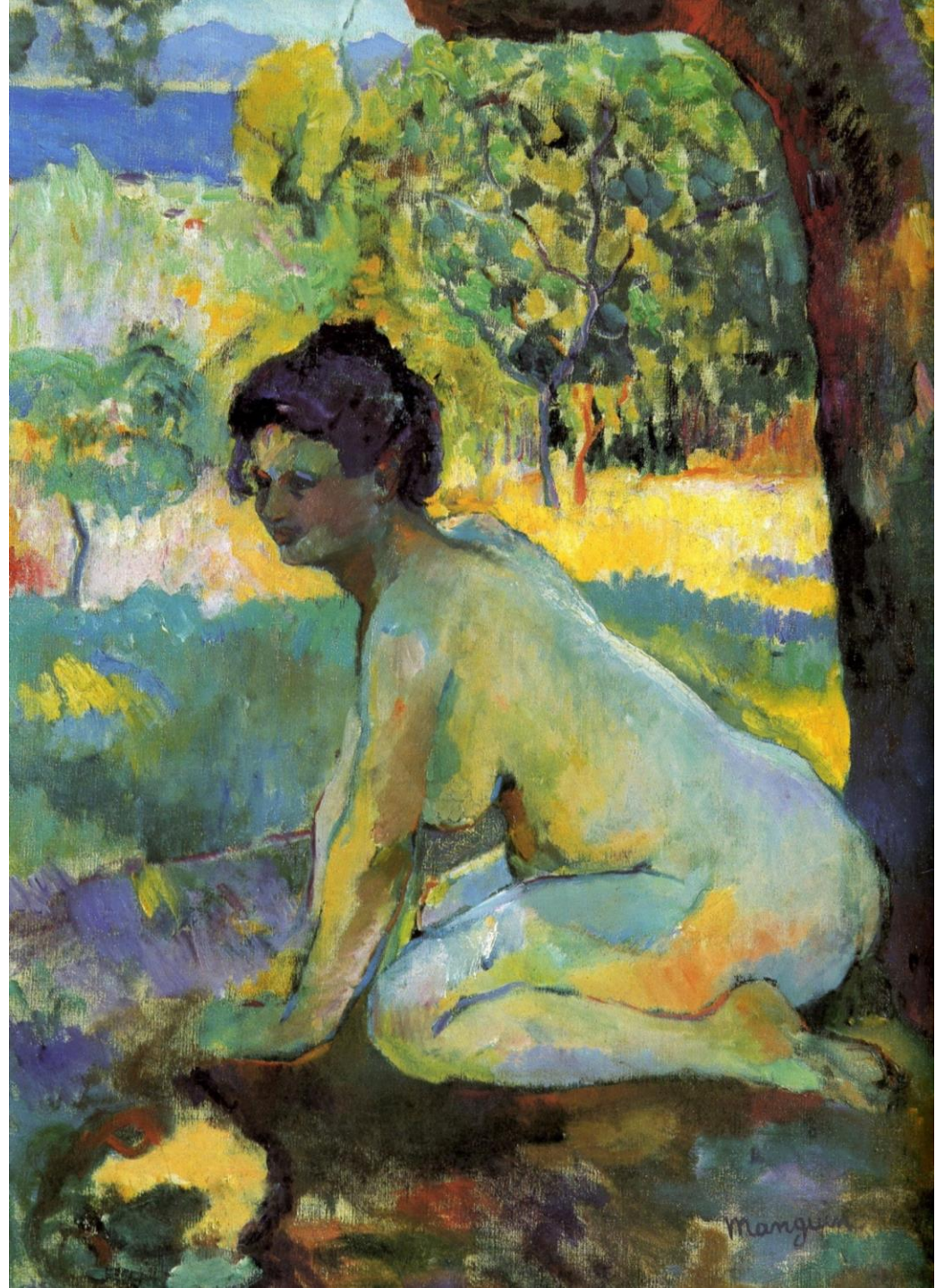


Henri Manguin, *Le repos à la villa Demièr*,  
1905, Collection particulière



Henri Manguin, La dormeuse, 1905, Collection particulière

Henri Manguin, La faunesse, villa  
Demièrre, 1905, Collection  
particulière

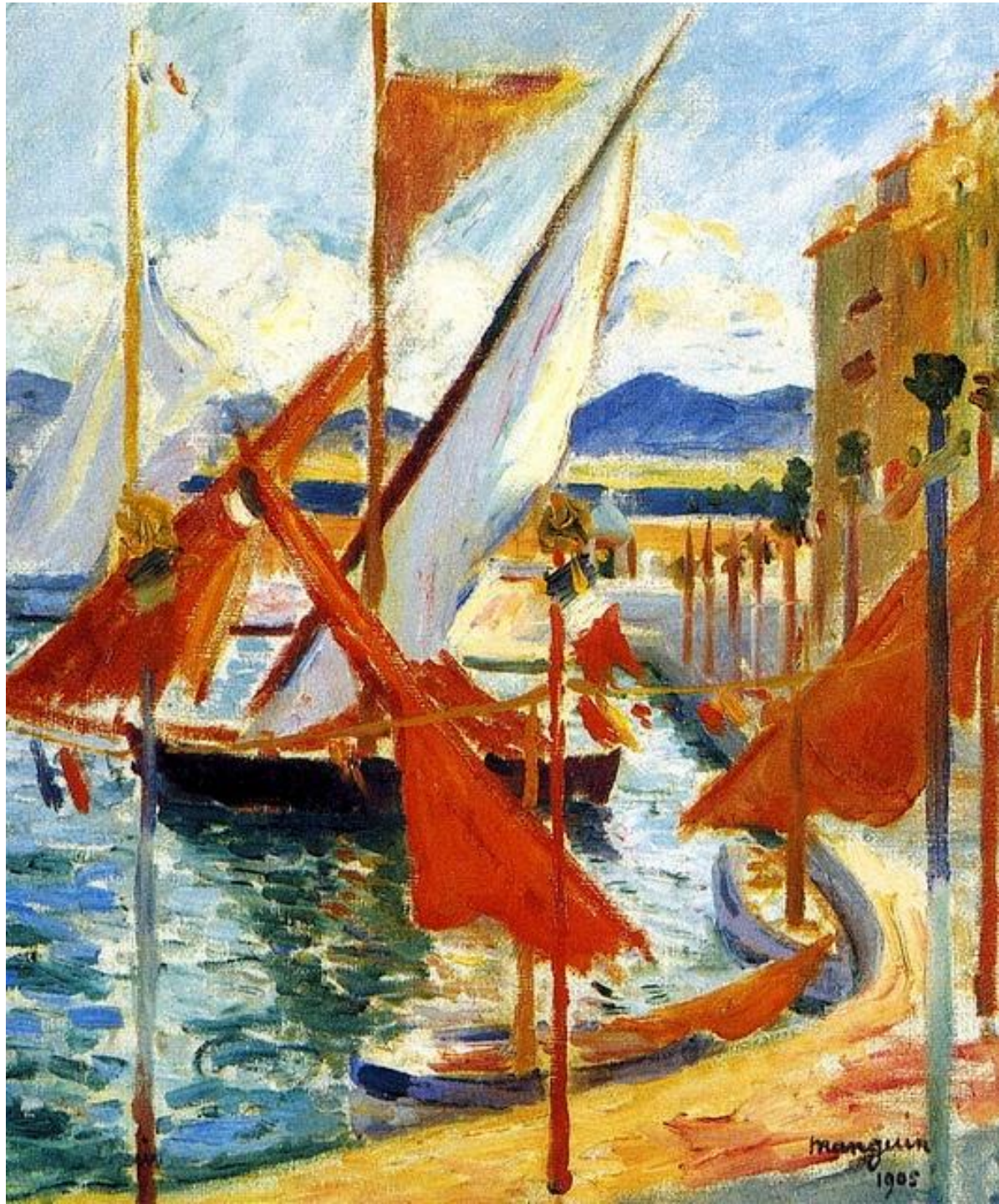




Henri Manguin, La  
pinède à Cavalière,  
1906, Avignon,  
Collection  
particulière

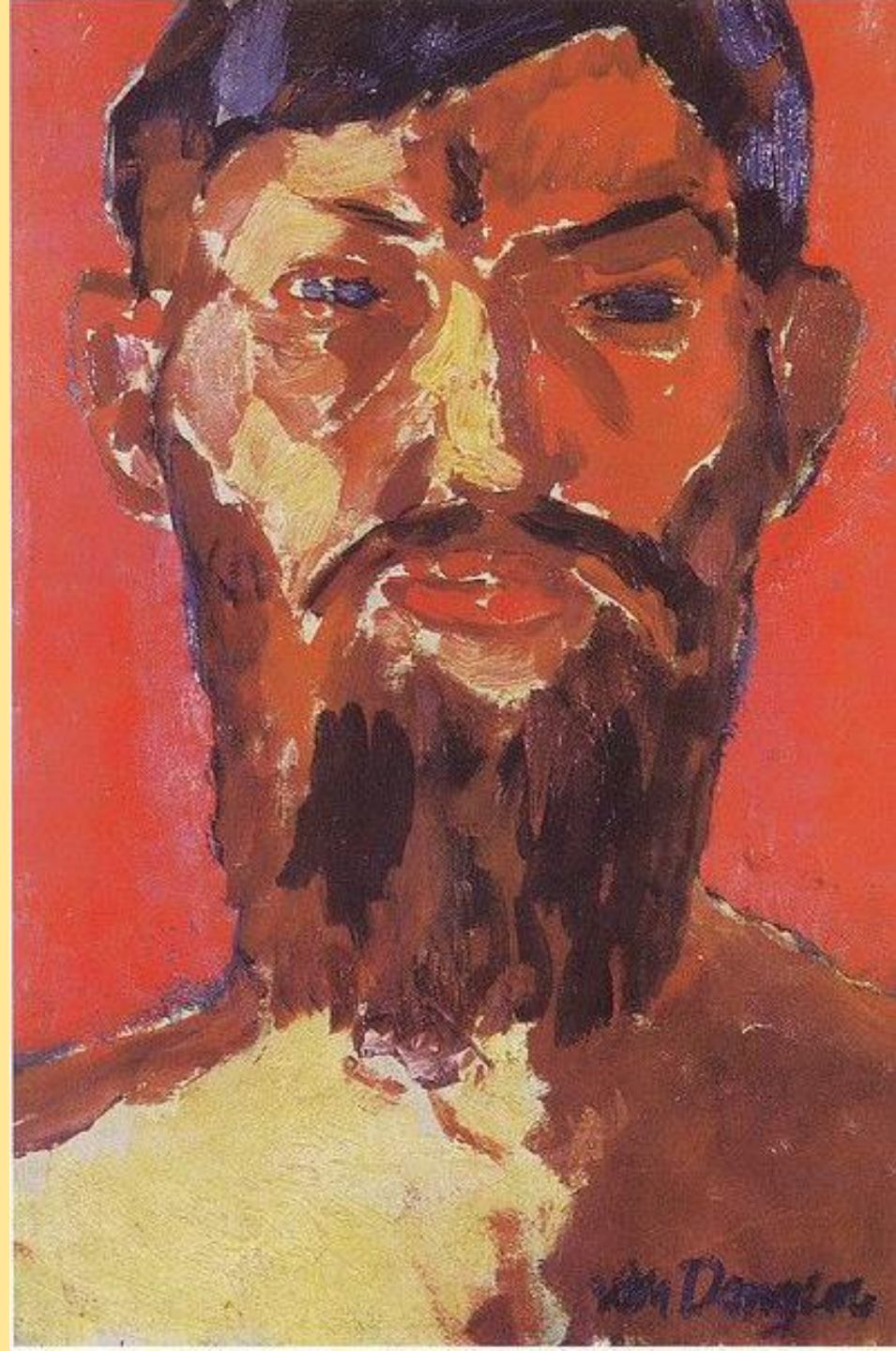


Henri Manguin, Le 14 juillet à  
Saint-Tropez, 1905, Avignon,  
Collection particulière



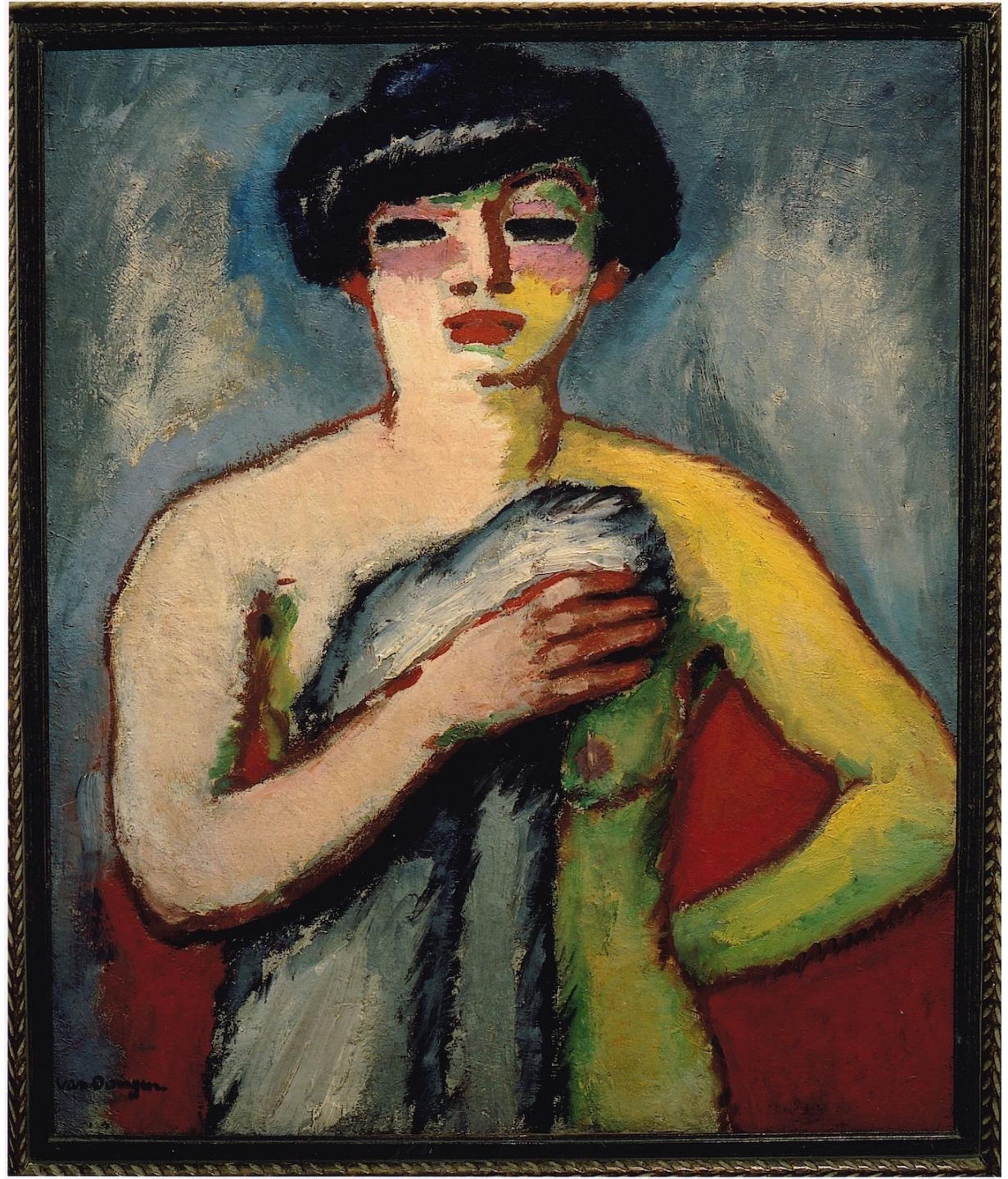
# Van Dongen (1877-1968)

## Ou l'érotisme de la peinture

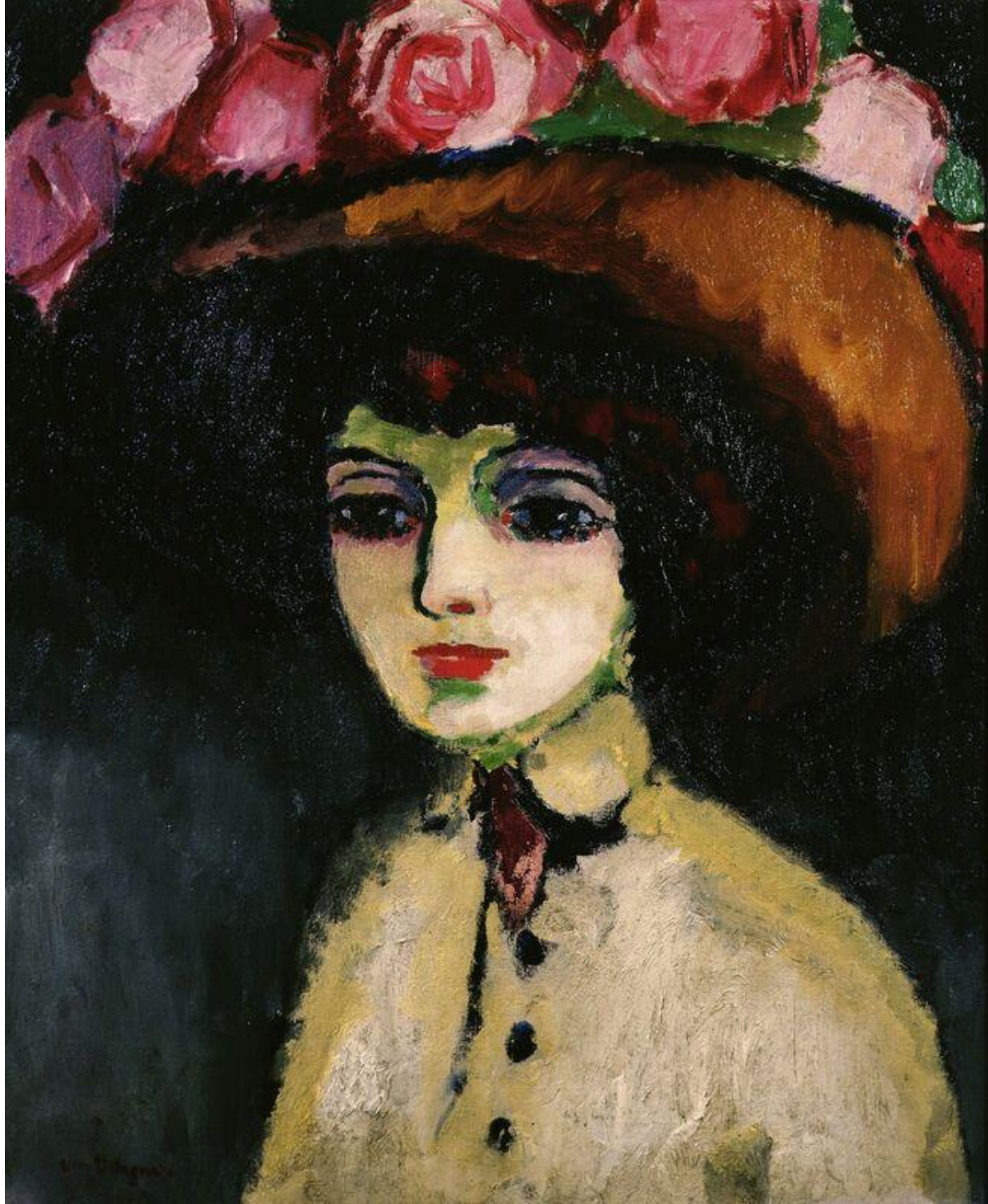


Kees van Dongen, Autoportrait fauve,  
1905-1906, Collection particulière

Kees van Dongen, Portrait de  
Fernande Olivier, 1905, Paris,  
Collection Traboulsi



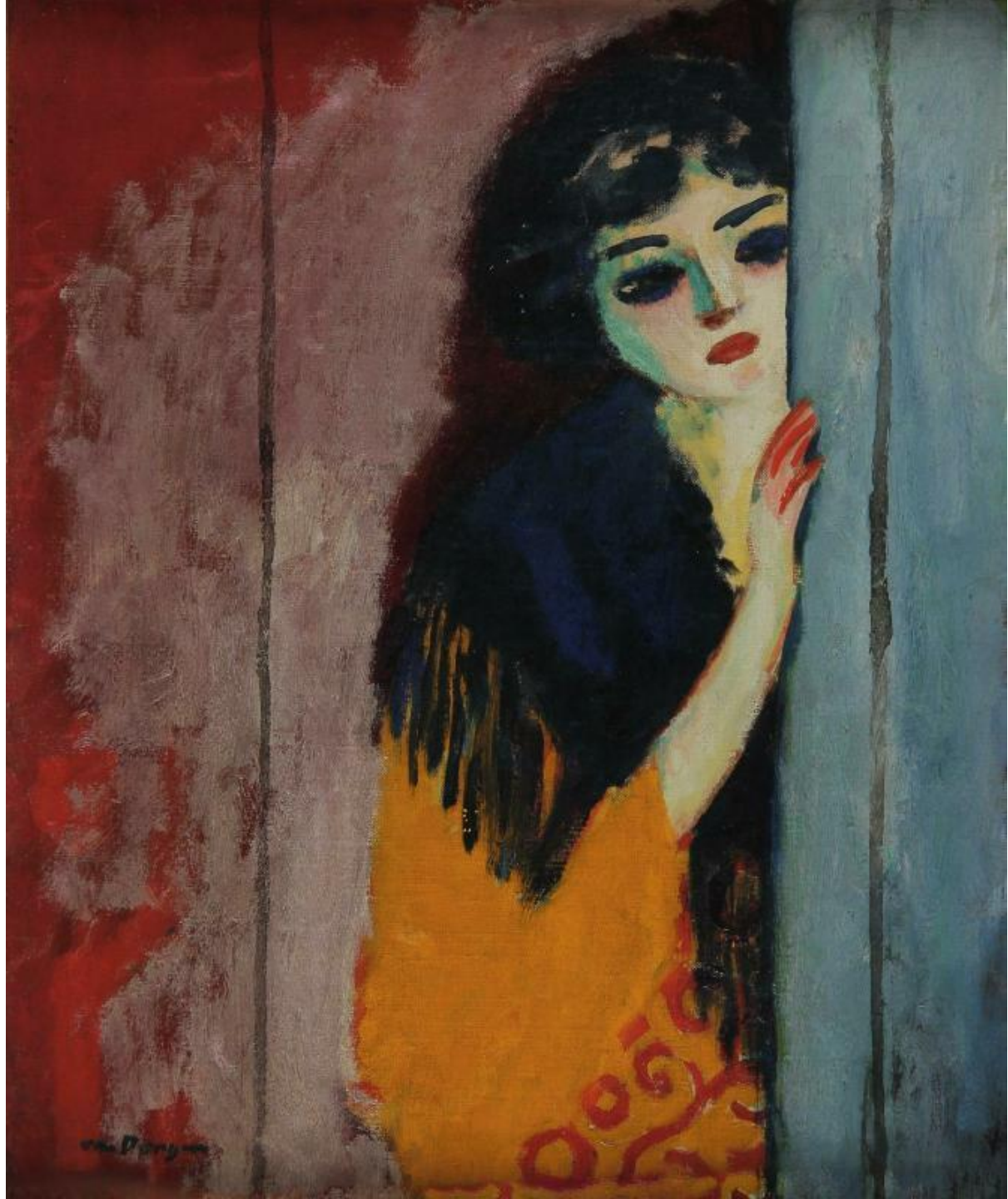
Kees van Dongen, La Parisienne  
de Montmartre, 1911, Le Havre,  
musée des Beaux-Arts André  
Malraux



Kees van Dongen, La  
danseuse rouge, 1907,  
Saint-Pétersbourg, musée  
de l'Ermitage



Kees van Dongen, La gitane,  
1910-1911, Saint-Tropez,  
musée de l'Annonciade





Kees van Dongen, Chevaux, 1904, Collection particulière



# **Friesz**

**(1879-1949)**

**et les  
orchestrations  
colorées**





Othon Friesz, Port d'Anvers, 1906, Saint-Tropez, musée de l'Annonciade

Othon Friesz, Portrait de  
Fernand Fleuret, 1907, Paris,  
musée national d'Art moderne





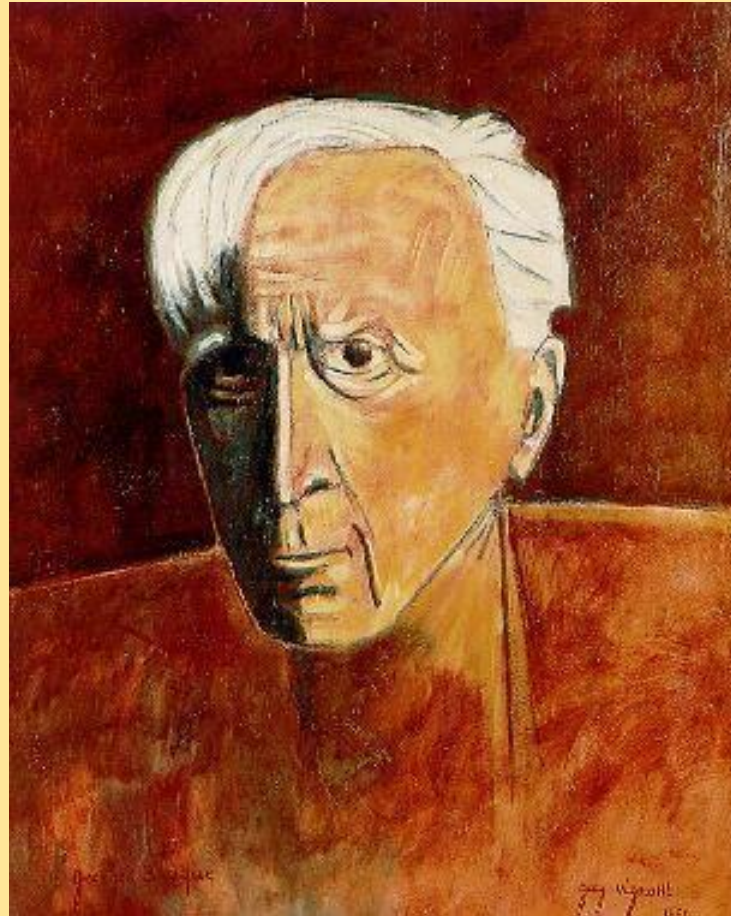
Othon Friesz, Port d'Anvers, 1906, Liège, Musée d'Art moderne

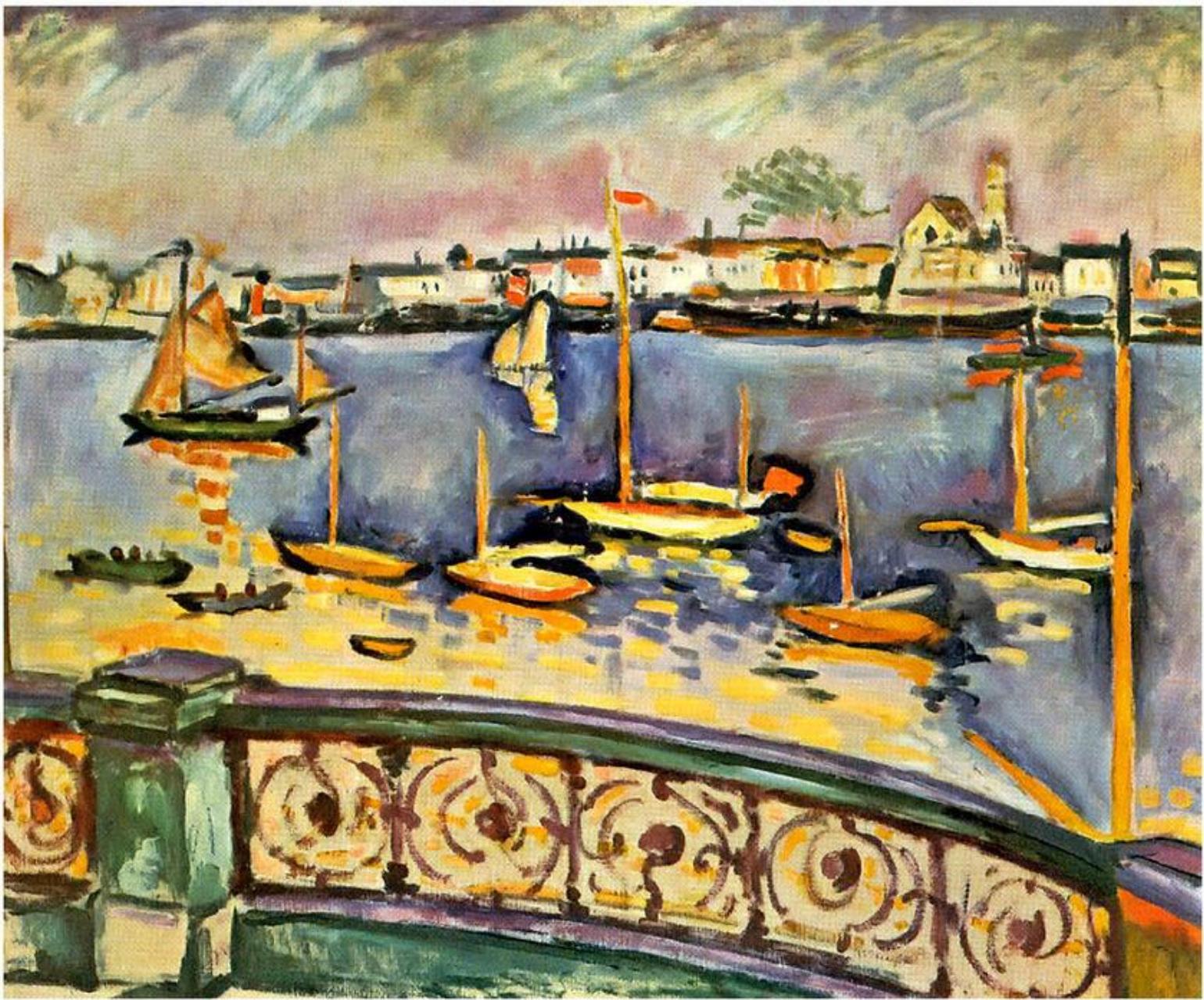


Othon Friesz, L'entrée d'une corvette dans le port d'Anvers, 1906, Genève, Musée du Petit Palais

# Braque (1882-1963)

## Le transfuge





Georges Braque, Le port d'Anvers, 1906, Ottawa, National Gallery of Canada



Georges Braque, La calanque, temps gris,  
1907, Munich, Neue Staatsgemäldegalerie





Georges Braque, Le port de l'Estaque, 1906,  
Copenhagen, Statens Museum for Kunst

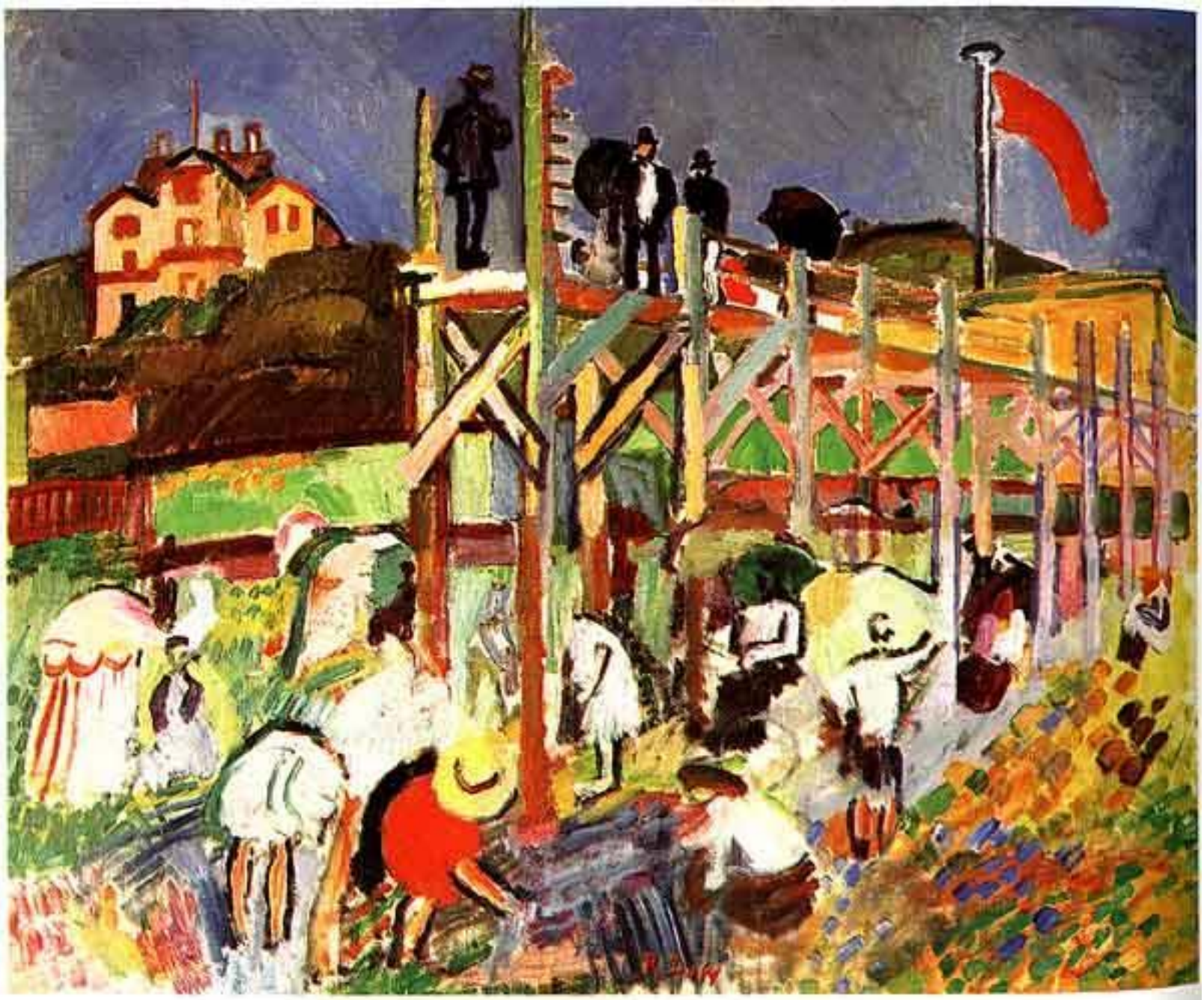


Georges Braque, *Le viaduc de l'Estaque*, 1906,  
Minneapolis, Institute of Modern Art

**Dufy (1877-1953)**  
**Ou la féerie de la couleur**



Raoul Dufy, Autoportrait, 1898, Paris,  
Centre Pompidou



Raoul Dufy, Sainte-Adresse, la jetée, 1906,  
Milwaukee Art Museum



Raoul Dufy, Trouville, 1907, Fondation Fridart



Raoul Dufy, Les affiches à Trouville, 1906,  
Paris, Centre Pompidou



Raoul Dufy, Le bateau pavoisé, 1905, Lyon, Musée des Beaux-Arts

Raoul Dufy, Le 14 juillet au Havre, 1906, Fondation Fridart







Raoul Dufy, Jeanne dans les fleurs, 1907, Le Havre, musée des Beaux-Arts André Malraux



Raoul Dufy, *La fée Electricité*, 1937, Paris, musée national d'Art moderne

Raoul Dufy reçoit pour l'Exposition internationale de 1937 à Paris la commande de décorations monumentales, notamment celle du mur légèrement courbe du hall du Palais de la Lumière et de l'Électricité, édifié par Robert Mallet-Stevens sur le Champ-de-Mars. Il se plie au programme du commanditaire, la Compagnie parisienne de distribution d'électricité, pour raconter *La Fée Électricité* en s'inspirant entre autres du *De rerum natura* de Lucrèce. Cette composition de 600 m<sup>2</sup> mètres déploie, de droite à gauche et sur deux registres principaux, l'histoire de l'électricité et de ses applications, depuis les premières observations jusqu'aux réalisations techniques les plus modernes. La partie supérieure est un paysage changeant dans lequel le peintre a disséminé ses thèmes favoris : voiliers, nuées d'oiseaux, batteuse, bal du 14 juillet. Le long du registre inférieur sont disposés les portraits de cent dix savants et inventeurs ayant contribué au développement de l'électricité.

Mêlant la mythologie et les allégories à l'exactitude historique et à la description technologique, Dufy joue sur l'opposition des contraires. Au centre, les dieux de l'Olympe et les générateurs de la centrale électrique reliés par la foudre de Zeus ; la nature primordiale et les architectures ; les travaux, les jours et les machines modernes. Immédiatement à gauche du centre, Iris, messagère des dieux, fille d'Electra, vole dans la lumière, au-dessus d'un orchestre et des capitales du monde diffusant toutes les teintes du prisme. Des aplats de couleurs rouges, bleus, jaunes ou verts indépendants du dessin très souple, organisent et dynamisent cette composition virtuose.

La méthode utilisée par Dufy permit une réalisation très rapide (dix mois depuis la conception), grâce à un médium mis au point par le chimiste Jacques Maroger qui rend en outre la matière picturale transparente, comme à l'aquarelle. Cette apparente facilité dissimule en réalité une importante innovation technique, de nombreuses recherches documentaires et un travail soutenu (modèles peints nus puis en costumes, dessins reportés au calque pour trouver la disposition des groupes ensuite projetés grandeur nature sur les panneaux à l'aide d'une lanterne magique).

Donnée par Électricité de France, cette décoration monumentale fut installée au Musée d'Art

